L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL XV — NO 28 | Sudbury, Ont. le 20 Déc., 1956. | le numéro: 5 sous

Joyeux Noël

Quand les anges les eurent quittés pour remonter au ciel, les bergers se dirent entre eux: "Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons cet événement que le Seigneur nous a fait connaître".

Ils s'y rendirent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ils virent et firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant.

LUC 2-15-17

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Les chrétiens et les bêtes

Deux espèces d'animaux se trouvaient à la grotte de Bethléem, dans la nuit, auprès de l'enfant que Marie venait de donner au monde et sur lequel Joseph exerçait déjà une paternelle vigilance.

C'était les bergers et les bêtes.

On les représente encore dans les crèches de nos églises, la tête tournée vers l'enfant, les yeux fixés sur lui. Mais quelle différence entre les uns et les autres!

Une lumière intérieure transforme le visage des bergers. Sur les indications de l'ange, ils ont abandonné leurs troupeaux dans les champs et en toute hâte ils ont gravi les pentes de Bethléem à la recherche de l'enfant. Ils le trouvent emmailloté et couché dans une crèche. A ce signe, ils reconnaissent le Sauveur, le Christ Seigneur. Leur foi est simple, mais vive et solide; elle ne se laisse pas prendre aux faux raisonnements que l'esprit pourrait facilement échafauder devant un si extraordinaire contraste de grandeur et de pauvreté. Elle dépasse les apparences, elle trouve Dieu.

Sans grands frais de paroles, sans vaines discussions, les bergers vivent la vérité du mystère; ils adorent leur Sauveur. Quand ils sortent de la grotte, une certitude nouvelle les éclaire, une joie inconnue les soulève. Ils s'en retournent, nous dit le récit évangélique, "en glorifiant et en louant Dieu de tout ce qu'ils ont vu et entendu", et les gens sont dans l'admiration de ce qu'ils racontent.

Les bêtes, elles aussi, ont vu le spectacle, mais elles n'y ont rien compris. Leurs yeux sont restés vides de toute lumière céleste; leur bouche n'a fait entendre de sons que pour réclamer la nourriture grossière et exprimer la satisfaction du ventre.

Des hommes qui célébreront Noël, combien imiteront les bergers? Et combien les bêtes?

Combien retourneront à leurs occupations en se réjouissant d'avoir un Sauveur, en remerciant Dieu de les avoir conduits par la foi dans le grand mystère de la Nativité?

Combien continueront de ne demander que les nourritures terrestres et de chercher d'autres sauveurs que celui de Bethléem?

Noël

Voici Noël! Les grandes orgues éclatent, et heureuses les églises où de grands artistes peuvent faire chanter en plénitude tout le clavier! La foule est là, remplissant les temples catholiques. Une voix monte, pure, puissante, et le coeur de chacun se resserre. Tant de souvenirs affluent à la pensée, tant d'événements heureux ou tristes depuis notre premier Noël, depuis la première messe de Minuit en notre enfance...

Nous sommes là, et Il est là. Nous sommes revenus vers Sa Crèche, un peu changés, et pour beaucoup sans plus aucune fraîcheur dans l'âme, car la vie a percé nos outres de jeunesse, d'émerveillement . . . La vie nous a durcis sous les rafales des coups et des luttes pour l'avancement. Nous sommes là, et 10, 20, 40 ans ont passé sur nos premiers souvenirs de jeunesse. L'Enfant-Dieu tend toujours ses bras d'amour. Toujours la même crèche, avec les personnages au même endroit, car le décor magique opère toujours . . .

Qu'apportons-nous à Jésus aujourd'hui? Pour nous, que sera Noël 1956? Un jour en tout pareil aux autres, sans don de nous-mêmes, sans flamme de charité jaillissant en nous? Notre ferveur de premier communiant, la pourrons-nous jamais recouvrer, non point pour le sentimental qu'il pouvait y avoir dans notre prière, mais pour cette sincérité des tout petits, qui ne lésinent pas, eux!

Ce serait ça, une nouvelle naissance, un vrai NOEL, que de pouvoir redevenir tout petit enfant, devant la Crèche. Un enfant qui aurait grandi, mûri, qui se serait blessé peut-être les mains et les pieds aux rocs des ascensions dures, mais qui a gardé toutes les sources d'émerveillement de son regard, un enfant qui a su retrouver dans l'âge adulte, les fraîcheurs d'aube qui ne doivent jamais disparaître du ciel humain, les espérances qu'on ne laisse jamais s'éteindre, ainsi que la flamme sur le tombeau du Soldat Inconnu, à Paris. Il est des flammes qui ne doivent jamais mourir, il est des rêves qu'on doit entretenir.

Lorsqu'une jeunesse matérialiste, avide de plaisirs même les plus bestiaux, n'hésite plus devant rien, cherche à se gaver toujours davantage, ne sait plus avoir des yeux d'enfant, rien de plus triste ni de plus tragique. En ce Noël 1956, voulez-vous, petits enfants de chez nous, supplier l'Enfant-Dieu, dans sa Crèche, pour que les petits enfants du monde entier cessent de vieillir prématurément au contact sulfureux des propagateurs du vice. Demandons à l'Enfant-Dieu de ramener sur terre des féeries d'étoiles, la poésie qu'on a sacrifiée aux chars d'assaut, la pureté si bienfaisante et vivifiante, qu'on a écrasée par des montagnes d'imprimés en lettres de boue, dont l'unique raison d'être est le profit scandaleux. Malheur, a dit Jésus, à ceux par qui le scandale arrive. Malheur à ceux qui ont fait de tant de regards d'enfants des puits d'immondices, où la vie ne sait plus laisser chanter les romanches du rêve.

Voici NOEL! Posons-nous tous la question: qu'ai-je fait pour que NOEL soit vraiment NOEL pour tous, cette année? Qu'ai-je fait pour que les enfants retrouvent leurs fraîcheurs d'émerveillement, pour que moi-même je sois redevenu un petit enfant, selon le désir du Christ. Il y a un esprit dans l'enfance, et cet esprit de simplicité, c'est la sincérité, la franchise, la pureté du regard et de l'intention. Ai-je recouvré cet esprit d'enfance, si par malheur je l'avais perdu? On peut être avancé en âge, célèbre partout: le meilleur diplôme d'une vie pleine, c'est lorsqu'on peut se dire: par moi, les hommes ont pu trouver des splendeurs d'aube, des joies pures, saines, quelque chose de beau a été réalisé sur terre. Si NOEL nous décide à une telle vie féconde, ce sera vraiment le plus beau NOEL de notre vie.

ROGER BRIEN, Président du Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

Tout le monde est joyeux! C'est de nouveau la Noël! C'est aussi la période où l'on apprécie encore plus les liens d'amitié qui nous unissent à nos parents et amis

A cette époque de l'année où il est de coutume le se faire des souhaits, nous disons du fond du coeur:

Joyeux Noël à tous

A nos Bienfaiteurs, aux Parents des élèves, Aux Anciens

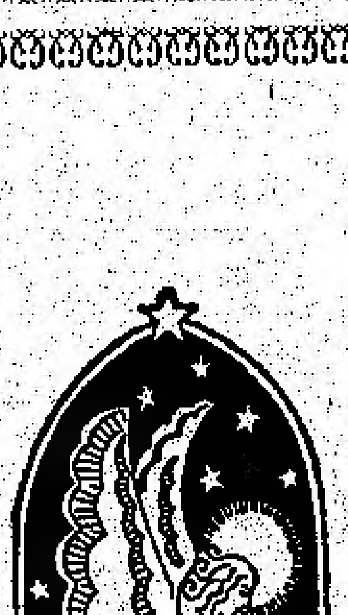
A tous les Canadiens-Français

NOUS SOUHAITONS

Joyeux Noël

Bonne et Sainte Année

Les Pères du Collège du Sacré-Coeur



A Nos Paroissiens

Voeux de Sainte Année,

de Santé, de Bonheur

et de Prospérité

PAROISSE STE-ANNE

Noël

Noël au parfum de bougies . . .

Noël au parfum de mousse sèche, et de gui, et de houx . . . au parfum de sapin . . .

Noël s'en va cette année aussi, à nouveau cette année, après tant d'autres.

Noël recommencé fini déjà.

La bûche n'est plus qu'un peu de braise rouge au fond de la cheminée, et sont désoeuvrés nos doigts moites et tremblants qui sentent la mandarine.

La crèche et l'arbre sont éteints.

Les verres sont vides et la table en désordre.

La maison déserte va redevenir triste.

La souffrance endormie va se réveiller.

Mon Dieu, tandis que nous étions réunis dans la joie, d'autres pleuraient, tout seuls, et ce jour, pour eux, était semblable à tous les jours gris vécus jusqu'à présent.

Mon Dieu, pardonnez-nous nos riches étrennes et notre champagne.

Mon Dieu, en cette saison de fêtes, pardonnez-nous nos robes de bal frôlant les ouvriers en habits de travail, dans le petit matin.

Mon Dieu, mon Dieu, pardonnez-nous la misère des autres et l'injustice du monde.

SOUHAITS

de la SAISON

La Société Historique du nord Ontario

PAROISSE ST-EUGENE

40 Sud rue Eyre — OS. 3-3961

A tous nos chers paroissiens, nos meilleurs voeux de Santé, Bonheur, Paix et Prospérité.

Nous prions Dieu de vous obtenir au cours de l'année nouvelle des jours de bénédictions et de grâces.

B. M.-J. Fortier, ptre curé
L. G. Rondeau, ptre vicaire

Horaire des messes

25 décembre
A minuit
8 - 9 - 10 - 11 hres

1er janvier
A minuit
8 - 9 - 10 - 11 hres

Sur semaine
7.30 - 8 hres

A tous les paroissiens de

Saint-Jean de Brébeuf

Nos meilleurs voeux de Bonheur, Santé et Prospérité avec l'assurance de nos prières pour le succès de toutes leurs entreprises. Puisse le divin Enfant de la crèche multiplier ses grâces et ses faveurs sur tous, pour le bien de vos âmes et la réalisation de vos plus chers désirs.

Heures des messes à l'Eglise

25 déc.: minuit, 7 - 8 - 9 - 10 - 11 hres
1 jan.: minuit, 7 - 8 - 9 - 10 - 11 hres
dimanches: 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 hres
lundi - vendr: 7 - 7.30 - 8 hres
samedi: 7.30 - 8 - 9 hres

L. J. Côté, ptre-curé
G. Forest, ptre-assistant
O. Dubuc, ptre-assistant

Paroisse de l'Annonciation

New Sudbury — **Ontario**

Que Dieu, en ce beau jour de la Nativité, vous accorde sa paix, et qu'il ajoute à ce bienfait . . .

Santé, Bonheur, Prospérité.

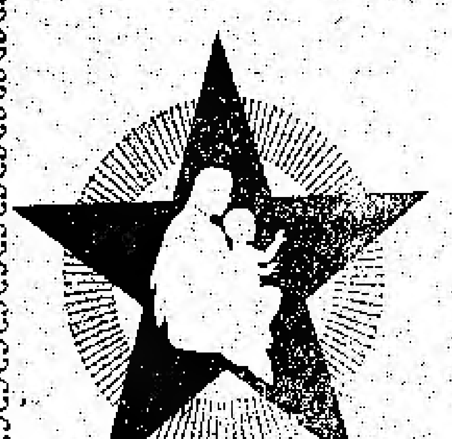
Heures des Messes:

Noël: Minuit, 9 - 11 hres

Jour de l'An: Minuit, 9 - 11 hres

Tous les dimanches: 8 - 9 - 10 - 11

R. L. Michaud, ptre curé.



A tous mes paroissiens . . .

Que la paix et le bonheur soient avec vous toujours en la Sainte Saison de Noël et durant toute l'année nouvelle!

G. A. Parent, ptre-curé.

Paroisse de La Toussaint

Minnow Lake — Ontario

Conte de Noël

Noël sur la terre ... et dans les coeurs

— écrit spécialement pour l'Ami du Peuple par Henriette Lanoie —

C'est fête au village. Ecoutez,.. écoutez le tintement des grelots, les salutations familières des passants, les cris joyeux des enfants. Tout cela se confond et se mêle pour former un atmosphère de gaieté et de chaleur tout propice à une veille de Noël. Ce soir, la petite église brillera de mille feux pour accueillir ses paroissiens, braves pêcheurs de la péninsule Gaspésienne,

Dame nature, soucieuse de son rôle de décoratrice, a voulu déployer ses plus beaux joyaux. Faveur spéciale sans doute que les glaces du large n'aient pas encore atteint la berge, et que le mugissement des vagues viennent ajouter leur fantaisie musicale à ce paysage rude mais combien enchanteur! Cette mer immense aux reflets argentés laisse errer notre regard qui tout à coup est comme ébloui par le bleu éclatant des montagnes du Nord, dressant à l'horizon leur ligne imposante et majestueuse. Quelques gros nuages ouatés flottent dans le firmament, indécis de la route à suivre. Une neige duveteuse et cristalline est venue tapisser de neuf chaumières et collines, afin que la terre soit en harmonie avec les coeurs pour recevoir l'Enfant Dieu.

Dans chaque demeure du village règne une activité fébrile. Tandis que les hommes de la maison sont à couper le sapin traditionnel, là maman et les filles s'affairent autour du fourneau qui laisse déjà filtrer le fumet appétissant des tourtières et pâtisseries.

Lentement, le jour s'achève. Peu à peu, la terre s'enveloppe d'une douce quiétule. Les étoiles apparaissent une à une plus brillantes et plus pures, comme autant de flambeaux précurseurs.

Les maisons échelonnées sur la rive et la côte s'illuminent. Dès l'entrée, les couronnes de pin et de houx souhaitent la bienvenue, tandis que la douce mélodie des chants de Noël s'envole jusqu'au dehors, car tout est gai, tout est beau ce soir...

Pourtant, là-bas au pied de la côte, une humble maison grise enfouie dans la neige comme dans un linceul, ne semble pas participer à la fête. Une toute petite lumière vient jeter une tache jaune sur la blancheur environnante, nul sapin, nulle couronne, nulle bougie!... On ne sait donc pas que c'est Noël? Mais oui on le sait, mais quand on est deux vieux, perdus dans cette Gaspésie lointaine alors que les coeurs n'ont qu'un désir, se retrouver avec les enfants et les petits enfants établis dans la ville, il est difficile de se mettre au diapason. On n'ose pas faire de préparatifs spéciaux de peur d'éveiller souvenirs et regrets. Seule la petite Crèche de bois rond est dressée pour tout à l'heure recevoir le petit Jésus de cire. Le pauvre aïeul est là dans sa berçante tout près du feu, songeant aux Noëls d'autrefois alors que la nichée était réunie. La pauvre vieille elle, égrène les grains usés de son chapelet, espérant qu'au moins les vieux amis du village viennent demain les saluer. Ils avaient un instant pensé aller à la messe de minuit, mais pourquoi? puisqu'au retour ils seront encore plus seuls, après avoir entrevus un instant les fêtes familiales se préparant aux alentours...

Et les heures s'écoulent lourdes de silence et de soupirs. Déjà le bruit des grelots, le grincement des carioles sur la neige luisante, laissent deviner que les gens du faubourg s'en vont vers le village où avant la messe, habitants et villageois se rencontreront au magasin général, histoire d'échanger voeux et souhaits.

Ils sont là, les pauvres vieux comme perdus dans leur solitude, leurs silhouettes se découpant dans la pénombre. Seul le crépitement des bûches dans l'âtre vient meubler le lourd silence.

A la grosse horloge, les douze coups de minuit s'égrènent lentement, comme à regret. A genoux devant la Crèche rustique, les bons vieillards implorent le Divin Enfant de chasser leur tristesse et de réchauffer leur coeur. Ils prient pour les enfants, afin qu'au moins là bas dans la ville, ils respectent la tradition des Noëls de leur enfance.

Mais est-ce une illusion?...il semble que graduellement le bruit d'attelages joyeux se précise... mais ouis... c'est bien cela, et on dirait même qu'on s'arrête devant la maison! Voilà qu'on frappe . . . La bonne maman hésitante vient ouvrir et croit rêver. . . ils sont tous là ses enfants, de l'aîné au cadet, brus et petits enfants, les bras encombrés de colis enrubannés. Nos amis ont peine à croire semblable miracle! La joie est dans l'air, la vieille maison résonne tout à coup de gaieté et de rires. Petits fils et petites filles, tout heureux

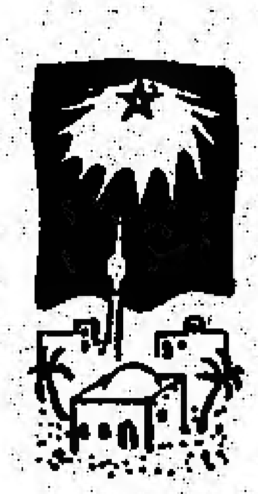
— suite à la page 7 —

Sincères Souhaits de Noël et du Nouvel An

Bijouterie

J. R. VINCENT

9 rue Lisgar — Tél.: OS 5-5200



A Tous Nos Clients et Amis

JOYEUX NOEL

et

BONNE ANNEE

HILL-CLARK-FRANCIS LTD

BOIS DE CONSTRUCTION

CHARBON

68 rue Lorne Tél.: OS. 4-4291

Meilleurs Voeux de Noël

et du Nouvel An

A. LAFRANCE & FILS LTEE

"MARCHANDS DE FOURRURES"

8 Durham N. OS 5-5645

A Tous nos Clients et Amis

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE

ROBERT BROWN

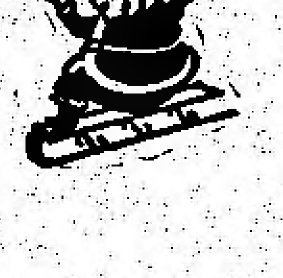
LIMITED

Diamond Merchants and Optometrists

62 rue Cedar Sudbury

Sincères Souhaits de Noël

et du Nouvel An



UPTOWN CLEANERS

"Shirt Laundry a Specialty"

8 Lisgar S. Tél.: OS. 3-4211

JOYEUX NOEL
— BONNE
HEUREUSE ANNEE

Salon de Barbier

Isaïe

I. Bédard, prop.

57½ Cedar - Sudbury

Conte de Noël

Des trois, qui était le plus heureux ?

C'était Noël, toutes ses joies... ses fêtes . . . ses espérances !...

Toujours la même crèche de bois rond, mais combien belle sous son toit de chaume!... Pour les jeunes, elle était tout neuve cette vieille crèche, entre les beaux sapins coupés dans le bosquet en arrière du presbytère de Saint René, petit centre industriel et aussi, "petit patrie" de tant de bonnes gens! Aux vieux, la crèche venait rappeler leur jeunesse avec ses si beaux souvenirs. . .

Lui, le père Couture, il se tenait droit dans son banc — le troisième d'en avant — mais laissait lire sur son front soucieux une tristesse trop grande pour qu'il parvînt à la cacher. S'il regardait sa femme, près de lui, il se retournait vite freignant ne pas voir, ne voulant pas saisir l'expression d'une angoisse trop réveillée. En effet, madame Couture, penchée, la tête dans ses mains, ne bougeait que pour essuyer une larme coulant sur sa joue pâle. Sa douleur lui arrachait même des sanglots qu'elle essayait pourtant de refouler . . .

Les gens remarquaient la peine de ces malheureux parents, et s'apitoyaient sur leur sort. Ils savaient, eux, le départ précipité et si cruel de Paul, leur fils unique. Oui! Depuis mai dernier, il y avait une place libre dans "le banc". On ne la louait pas, on la gardait pour ce Paul, enfant prodigue dont on attendait sans cesse le retour.

L'orgue émit bientôt ses mélodies les plus solennelles et joyeuses pour célébrer la venue du Messie. Mais le joyeux alleluia tombait comme une plainte dans le coeur de la mère: les chants les plus gais font pleurer les malheureux!

Tout l'Avent, quand le chantre entonnait le cantique: "Venez, divin Messie" . . . Oui, venez divin Messie, disait l'épouse éplorée, mais . . . ramenez-moi mon fils! . . . Notre unique soutien, mon amour, mon espérance, mon tout! . . . Ah! songeait-telle rendez-moi mon enfant. Que deviendra-t-il là-bas? Les grandes villes américaines ensevelissent, engouffrent tant d'âmes qui se disaient fortes et capables de tout surmonter!

La bonne mère! elle avait fait tout son possible pour réconcilier le fils orgueilleux avec son père autoritaire . . . ni les supplications maternelles ni les menaces du père n'avaient vaincu ce fils. Il était parti . . . La misère, le remords pourraient-ils avoir raison du rebelle? La mère l'espérait. Et sept mois s'étaient écoulés depuis la séparation. Deux lettres froides, à long interval, disaient trop peu en venant raviver une plaie toujours sensible.

"Je suis majeur . . . je suis homme libre!" telles avaient été ses dernières paroles. La mère les entend encore, ces mots dictés par un jeune homme d'à peités par un june homme d'à peine vingt et un ans! Travailler dans les usines américaines: triste avenir pour un jeune canadien, dans un milieu anglais . . . protestant!!

Que de nuits la mère avait pleuré! . . . Que de fois le mari plus fort avait essayé de remonter le courage de son épouse . . . ayant peine à cacher lui-même toute sa douleur sous sa figure virile! La plaie était trop profonde. La pauvre femme espérait dans le retour, attendait toujours son fils, son cher Paul!

Le père sérieux et grave, regrettait! Si son extérieur était d'habitude un peu froid, au fond, le bon coeur, le coeur paternel y était . . . malgré la volonté si énergique. Il priait pour son fils lui aussi, il demandait au Nouveau-Né que son enfant revienne continuer la noble lignée ancestrale des Couture à Saint-René, consoler ses bons parents que la vieillesse paralyserait bientôt.

"Minuit, chrétiens . . . c'est l'heure solennelle. . . " entonna le maître-chantre de sa voix chevrotante mais assez forte.

Une main craintive . . . tremblante se posa sur l'épaule de monsieur Couture, comme si l'on voulait prendre place dans le banc. Le père lève la tête . . . se retourne . . . bien? Cette figure amaigrie. . . . est-ce lui? Oui! Paul! . . . Paul . . . mon enfant!

Les parents avaient déjà oublié avant que le fils demande pardon, et sur la joue du père, une grosse larme roula.

Au réveillon, chacun se pensait le plus heureux!!

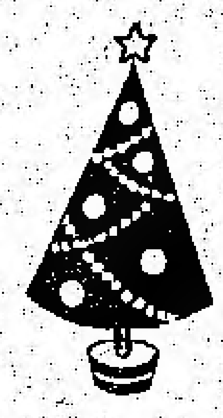
JOYEUX NOEL HEUREUSE ANNEE

Bijouterie

F. A. PAPINEAU

465 Ave. Notre Dame Tél.: OS. 5-6555

Meilleurs Voeux à l'occasion des Fêtes



Que nos Meilleurs Voeux vous accompagnent à Noël et durant toute la durée de l'année 1957

DABOUS MEN'S WEAR

"Le meilleur endroit où acheter"

50 Elm E. Tél.: OS. 3-5152
96 Elm E. Tél.: OS. 3-4536

Joyeux Noël Bonne Année

Du gérant et les employés

"ACME PRINTERS"
&
LA "BRIDAL ROOM"

JOYEUX NOEL, HEUREUSE

ET PROSPERE ANNEE

A. J. MELANSON

Marchand de poisson en Gros

et au Détail

55 rue Borgia — Tél.: OS. 5-6722

Conte de Noël

Le Noël de Yolande

Avant beaucoup pleuré, Yolande baigna ses yeux d'eau fraîche, saupoudra un peu de talc sur son visage et sans donner un regard à la glace, elle s'installa à sa table d'écriture.

Elle choisit une feuille fauve, sans hésitation, et commença l'en-tête de sa lettre: Montréal, le 20 décembre 1956.

Noëlle très chère,

Te voilà surprise de me voir en robe si mélancolique. Il y a de quoi. Je suis veuve de tous mes rêves, de mes chers espoirs dorés, et tu es la première à le savoir, l'unique, toi qui as reçu toutes mes confidences depuis notre voisinage de salle d'étude au pensionnat.

Une heure à peine que le drame éclata. Je suis venue m'enfermer dans ma chambre n'ayant pas le courage d'affronter les miens.

Tout est prêt pour mes fiançailles. Mes soeurs se sont surpassées. Si tu voyais la décoration splendide de la salle à manger. Berthe a voulu qu'elle soit bleue, simbole du bonheur et de la fidélité, et Fernande, de ses doigts de fée, a noué tant de rubans qu'on se croirait sous une tente de satin couleur d'aurore. Au centre, les cloches d'argent ont des anneaux d'or comme grelots. Partout ce symbole d'alliance et de bonheur.

Et je suis seule, le coeur meurtri, l'âme désemparée. Je n'ose pas dire mon terrible secret. Tout ce qui arrive est tellement ma faute, mais tous les mea culpa ne me rendront pas mon Jacques. Tu avais tellement raison, toi, ma Sagesse, quand tu me disais que je lâchais la proie pour l'ombre. L'ombre... Eric n'est plus que cela et pas même cela.

Tu ne comprends pas, je t'expliquerai. Veux-tu que je t'arrive par le train qui quitte Montréal à 1 heure 45, tout de suite après la messe de minuit? Je fuirai, emportant mon secret. Une note sur la table de la salle à manger avertira ma famille. Puisqu'il est trop tard, je veux garder le silence jusqu'à la dernière minute. J'irai à la messe de minuit, prétextant que le rendez-vous sera donné avec "mon fiancé" mais je serai seule dans le banc 312 loué depuis une quinzaine.

Je t'arriverai, le coeur vide et les yeux secs pour ne pas assombrir ta fête à toi. Veux-tu être mon refuge, chère sincère amie?

En attendant, je te fais mille souhaits pour ta fête patronale, heureuse Noëlle dont le coeur est encore libre et non brisé.

Je t'embrasse et te dis à bientôt.

Yolande

P.S. Je porterai la robe de dentelle d'un bleu si doux que tu choisissais avec moi, la semaine dernière, alors que j'étais, par anticipation, sur la liste des fiancées de Noël.

Une migraine servit de prétexte à Yolande pour garder la chambre le plus possible. On lui apportait ses repas, on la taquinait un peu et la laissait seule à cause des derniers préparatifs du réveillon.

Le soir du 24, Yolande se fit belle, comme une fiancée à la veille de son bonheur. Un peu plus de rouge qu'à l'accoutumée trompait sur la pâleur de ses joues. Elle pensait aux victimes d'autrefois revêtant la tunique blanche du martyre, en passant la si jolie toilette de dentelle achetée pour ses fiançailles.

Décue et lasse à mourir elle se montrait pourtant fière jusqu'au stoïcisme.

Sa main trembla en traçant sur le velin blanc quelques mots à l'adresse de sa mère, annonçant qu'une réception impromptue chez Noëlle l'obligeait à changer son programme.

Après un bonsoir rapide, elle quitta la maison.

Son coeur faillit s'arrêter de battre quand elle croisa, à dix pas de chez elle, un garçon de course portant une énorme corbeille de fleurs dont le luxueux emballage était au nom d'une Maison réputée.

"Heureuse Hélène, songea-t-elle en se disant que le colis devait être pour sa voisine de palier, son Charles fait bien les choses". Elle ne tourna pas la tête mais serra si fort ses petits poings dans le manchon de fourrure que les coutures des gants neufs en craquèrent.

Seule dans le banc 312, elle se raidissait pour ne pas pleurer et ferma les yeux quand l'orgue retentit sous les voûtes.

Le programme était tracé. Elle devait entrer, au bras d'Eric, sur le coup de minuit.

Il approuvait toujours quand elle insistait:

— Nous irons communier ensemble, et vous glisserez la bague à mon doigt, à la table sainte...

Elle se souvient maintenant qu'il avait l'air distrait, lointain. Est-ce possible? Ce n'était pas l'extase du rêve d'amour!

Tiens, voilà un monsieur qui s'agenouille près d'elle...

On lui vole jusqu'à sa solitude. Mais l'office commence, et les places ne peuvent rester vides quand la foule se presse.

Comme il est grand, elle voit son épaule à la hauteur de ses yeux... Dans sa tête fatiguée, les distractions se pressent, malgré ses efforts pour retrouver le recueillement et la piété des jours heureux.

"Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison", répète-t-elle en se frappant la poitrine sur sa route vers la Table Sainte.

Pourquoi donc un jeune homme la suit-il comme s'il l'escortait? C'en est trop, elle a peur de défaillir.

Et à travers la foule, elle se faufile, joue un peu des coudes, monte les trois degrés et les yeux baissés, la tête inclinée elle murmure "Seigneur, je ne suis pas digne..."

Le prêtre avance lentement précédé de l'enfant de choeur en tunique rouge portant la patène d'or. Sous la nappe de toile mise pour le banquet eucharistique, elle sent une main prendre la sienne doucement, respectueusement... Rêve-t-elle?... On glisse une bague à son doigt...

Sur ses mains jointes qui tremblent, des larmes s'étoilent, diamants éphémères qui brillent près du solitaire ornant l'annulaire de sa main gauche quand elle redescend l'allée jusqu'à son banc.

Elle ne comprend rien aux événements.

Mais, la tête toujours inclinée, dans une attitude d'actions de grâces que rend plus intense le tumulte de son coeur, elle reconnaît à travers ses cils, les mains longues et brunes de son compagnon, les mains fermes aux jointures bien marquées, les ongles courts et soignés, et ces deux mains jointes comme celles d'un collégien tremblent légèrement.

Yolande ne peut croire à tant de bonheur.

Son oraison devient un hymne de reconnaissance. Elle attend la fin de l'Office pour lever les yeux vers son compagnon.

Dans la cohue de la sortie, sur le seuil même de l'église, un grand jeune homme se penche et pose un baiser sur le front blanc levé vers lui:

— Yolande, ma chère fiancée!
— Jacques, mon amour!

Dans le coupé-automobile rangé avec toutes les voitures qui font la file à la porte de l'église, mutine et toute heureuse du bonheur de son amie, Noëlle attend pour féliciter les fiancés.

Elle vient d'être témoin de la scène, ayant assisté à la messe dans un banc voisin. C'est un peu son oeuvre cette réconciliation.

Yolande ne donne qu'une pensée d'adieu à l'autre, cet Eric qui, n'étant pas libre a, sans scrupule, imposé son amour.

— suite à la page 7 —

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse
Année

Pharmacie
Bradley
317 RUE NOTRE DAME
TÉL.: OS 5-5274

Souhaits de Noël
et du Nouvel An

JACK & EARL SERVICE STATION
Notre-Dame et Xavier Tél.: OS. 3-0828

Nous Désirons Exprimer Notre Gratitude à
Tous Nos Clients et Amis
JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNEE

CECUTTI'S BAKERY LTD
34 Fir Ln. Tél.: OS 4-4239

Que les FETES de NOEL
et du
NOUVEL AN
soient pour vous une source
de Joie et de Bonheur

DE MARCO BROS.
ARTICLES DE SPORT
31 rue Elgin N. Tél.: OS 5-7227

JOYEUX NOEL ET
HEUREUSE ANNEE

STAR BOTTLING WORKS
252 REGENT OS. 4-4571

SOUHAITS DE LA SAISON

ELNA SEWING CENTRE

9 Cedar - OS 5-7460

Conte de Noël

Berceau de Jésus

— Jésus va naître cette nuit, dit la maman, en bordant le lit du petit André.

— Vraiment? demanda le bambin, écarquillant de grands yeux et battant des mains à l'annonce d'une si heureuse nouvelle:- Vraiment? Où?

— Dans toutes les églises du monde. Le miracle qui a réjoui Bethléem il y a deux mille ans va se répéter à minuit.

— L'Enfant Jésus est né dans une grotte?

— Oui, et il fut placé dans une crèche, sur un peu de paille.

— Mais pourquoi maman, n'a-t-il pas apporté sur terre un morceau du ciel? Il aurait pu naître dans le palais d'un roi. Il n'aurait ainsi manqué de rien.

— Oh, mon cher petit, Jésus a voulu, dès son enfance, l'humilité et l'amour de la pauvreté.

— Mais il pouvait apporter un berceau en or!

— Il aurait pu certainement, s'il avait voulu; mais, à la différence de tous les enfants de la terre qui ont au moins un berceau et du feu, il préféra ne rien avoir et se contenta d'une grossière mangeoire.

Ainsi, il fut placé sur le bois à sa naissance et c'est encore sur le bois de la croix qu'il rendit son dernier soupir.

— Où est maintenant ce berceau?

— Il fut porté dans le ciel où il est resplendissant comme le soleil. Tout enfant, à sa naissance, descend du Paradis en ce berceau soutenu par les anges qui déposent la petite créature auprès de sa maman et reprennent aussitôt leur vol vers le trône de Dieu.

— Tous?

— Non, un ange demeure auprès du petit enfant pour le garder, le défendre des dangers et lui apprendre à aimer Dieu et le prochain.

— Comment s'appelle-t-il?

— L'ange gardien.

— Moi aussi, je suis descendu du ciel dans le berceau de Jésus?

— Certainement. Maintenant, dors vite. Demain matin, tu auras une belle surprise.

— Est-ce vrai?

— Oui, mon chéri.

— Pourquoi ne pas me le dire tout de suite?

— C'est impossible. Bonne nuit et dors bien.

— Bonne nuit, maman. Quelle chance tu as d'aller à l'église voir naître Jésus!

— Tu es bien petit, mon trésor, et dehors il fait froid. Quand tu seras plus grand, je t'emmènerai avec moi. Mais peut-être que si tu es bon enfant, Jésus enverra son berceau et tu pourras venir à l'église.

— Est-ce vrai? Je voudrais bien! Je ferme mes yeux bien durs.

— Que Dieu veille sur toi!

Pendant la nuit, le petit André rêva qu'il était dans un magnifique berceau en or en forme de croissant de lune et qui chevauchait dans l'espace infini du ciel. Il voyait des pays inconnus, franchissait monts et rivières, traversait les mers et survolait les villes. A certains moments, il lui semblait toucher aux étoiles et tendait la main pour les saisir, mais elles se sauvaient comme si elles étaient été vivantes.

Et voici que, soudainement le berceau merveilleux s'arrête devant une grotte et disparaît. André, se voyant seul, fut pris de peur, et se mit à pleurer. Au milieu de ses sanglots, il s'écria:

— Qui me ramènera à la maison?

Un chant mélodieux qui semblait tomber de la voûte céleste, le fit soudain sursauter. Il entendit:

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Le petit André essuya ses larmes et entra. Un spectacle merveilleux s'offrit à ses yeux. Entouré d'une lumière céleste, sur un peu de paille, un nouveau-né, tout rose, souriait. Il ouvrait ses bras comme pour inviter tout le monde à venir reposer sur son coeur. La Sainte Vierge, saint Joseph, les bergers l'adoraient pendant qu'un âne et un boeuf le réchauffaient de leur tiède haleine.

André vit le berceau qui l'avait porté jusque-là mais il s'aperçut qu'il était de bois grossier et rude, comme l'avait dit sa maman. Alors, courant s'agenouiller devant le divin Enfant, il lui dit:

— Comme tu es bon, ô Jésus! Tu nous fais descendre du ciel dans un berceau d'or et toi au contraire, tu te contentes d'une crèche en bois. Je n'ai rien à t'offrir, mais comme je vois que tu n'as pas de langes, je te donne mes habits et mon coeur.

En ce moment, André s'éveilla en sursaut. Sa mère l'appelait:

— André, Viens vite voir la belle surprise que papa t'a préparée!

André sauta du lit et courut dans la chambre voisine en sa longue chemise de nuit. Emerveillé, il resta cloué sur le seuil: devant ses yeux ravis s'étalait la plus belle crèche de Noël qu'on puisse imaginer pendant qu'un chant s'élevait, très doux:

"Les anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux . . ."

André, remis de sa surprise, se mit à battre des mains et à crier:

— Comme c'est beau! Puis il s'élança vers son père et le combla de baisers. Le papa lui caressa les cheveux et s'informa:

— Et tes habits?

— Je les ai donnés à l'Enfant Jésus, répondit aussitôt André, parce qu'il m'avait voyagé dans son berceau d'or!

NOEL SUR LA TERRE . . .

— suite de la page 1 —

du bon tour qu'ils viennent de jouer, n'en finissent plus de raconter en ce moment et grand'papa qu'ils sont heureux des petits, depuis si longtemps que leurs parents les avaient mis dans le secret . . .

MESSE DE MINUIT

C'est une troupe enfantine,
Qui, malgré la nuit, chemine
Sous les cieux;
Il fait froid, car le vent souffle
Chaque petit s'emmitoufle
De son mieux.
La lanterne qui vacille
Montre en son l'ombre hostile
Qui fait peur. . . .
La petite troupe entonne
Un vieux noël qui lui donne
Chaud au coeur.
On est arrivé. . . courage!
C'est l'église du village
Que l'on voit
Resplendir, illuminée.
Un peu de neige est tombée
Sur le toit.
La cloche qui nous appelle
Lance la bonne nouvelle
Dans le ciel:
"Venez prier votre Maître,
Le Sauveur qui vient de naître. . .
C'est Noël!"

NOEL DE YOLANDE . . .

— suite de la page 6 —

Triomphante, elle entre chez elle au bras de ce premier ami que toute sa famille estimait et regrettait.

Sous le dôme de satin bleu fait de rubans entrelacés, une immense corbeille de fleurs blanches étale sa splendeur, et Yolande croit la reconnaître.

. . . et de cette visite de Noël surprise, il leur tardait de voir le contentement de leurs aïeuls! . . .

Puis, sous les regards émus des personnages de la Crèche, ensemble on entonne le "Gloria In Excelsis", voulant avant tout remercier l'Enfant Dieu du renouveau qu'il apporte dans les âmes et dans les coeurs. Une prière d'allégresse et de reconnaissance monte vers le Ciel. Le bon vieillard demande avec ferveur que l'an prochain s'ils ne sont pas plus pour prier le Jésus de la Crèche, qu'ils ne soient pas moins heureux.

Henriette LANOIE

MEILLEURS SOUHAITS de NOEL

et de la NOUVELLE ANNEE

CHAPMAN BROS.

BIJOUTIERS

116 rue Durham S. Tél.: OS. 3-1371

Bonheur - Prospérité Santé

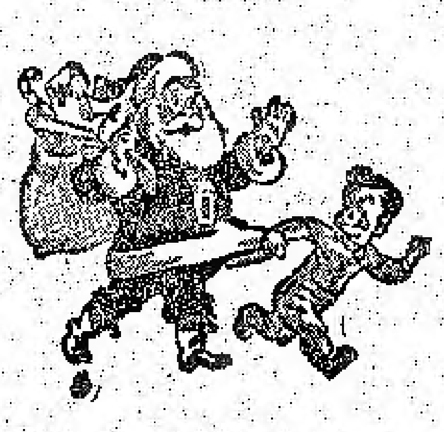
PHILIPPE LEFEBVRE

Le marché des viandes les meilleures aux prix les plus bas

53 rue Borgia — Tél.: OS. 4-4389

Nos Voeux Sincères

de Noël et de la Nouvelle Année



Nickel Belt Coach Lines Ltée

Phil. Barbeau président

151 rue Elm E. Tél.: OS. 5-5671

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

Que les fêtes de NOEL et du NOUVEL AN soient pour tous un présage de joie et de bonheur

QUINCAILLERIE MORDERNE

70 rue Borgia Tél.: OS. 5-8190

Meilleurs Voeux

A TOUS NOS CLIENTS — ANNONCEURS — AMIS

Meilleurs Voeux

A Nos Clients . . .

J. E. BLAIS LTEE

Le Centre du Cadeau Parfait

73 rue Elm E. Tél: OS 5-7310

Joyeux Noël

à Tous

SUDBURY BREWING &

MALTING CO. LTD.

185 rue Lorne OS 5-7561

Meilleurs Voeux pour une

Heureuse et

Prospère Année

ALP. E. CHARETTE ET FILS

Farines — Moulées — Grains

186 rue Louis — Téléphone OS 3-0531

Sincères Souhaits

de Noël et du Nouvel An

LEBEL & FILS LIMITEE

Entreposage

142 rue Eyre Tél.: OS 3-9535

Les trois messes basses

—par Alphonse Daudet

— Deux dindes truffées, Garrigou?...

— Oui mon révérend, deux dindes magnifiques bourrées de truffes. J'en sais quelque chose, puisque c'est moi qui ai aidé à les remplir. On aurait dit que leur peau allait craquer en rôtissant, tellement elle était tendue...

— Jésus-Maria! moi qui aime tant les truffes!... Donne-moi vite mon surplis, Garrigou... Et avec les dindes, qu'est-ce que tu as encore aperçu à la cuisine?...

— Oh! toutes sortes de bonnes choses... Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppes, des gélinottes, des coqs de bruyère. La plume en volait partout... Puis de l'étang on a apporté des anguilles, des carpes dorées, des truites, des ...

— Grosses comment, les truites, Garrigou?

— Grosses comme ça, mon révérend... Enormes!...

— Oh! Dieu! il me semble que je les vois... As-tu mis le vin dans les burettes?

— Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les burettes... Mais dame! il ne vaut pas celui que vous boirez tout à l'heure en sortant de la messe de minuit. Si vous voyiez cela dans la salle à manger du château, toutes ces carafes qui flambent pleines de vins de toutes les couleurs... Et la vaisselle d'argent, les surtouts ciselés, les fleurs, les candélabres!... Jamais il ne se sera vu un réveillon pareil. M. le marquis a invité tous les seigneurs du voisinage. Vous serez au moins quarante à table, sans compter le bailli ni le tabellion... Ah! vous êtes bien heureux d'en être, mon révérend!... Rien que d'avoir flairé ces belles dindes, l'odeur des truffes me suit partout... Meuh!...

— Allons, allons, mon enfant. Gardons-nous du péché de gourmandise, surtout la nuit de la Nativité... Va bien vite allumer les cierges et sonner le premier coup de la messe; car voilà que minuit est proche, et il ne faut pas nous mettre en retard...

Cette conversation se tenait une nuit de Noël de l'an de grâce mil six cent et tant, entre le révérend dom Balaguère, ancien prieur des Barnabites, présentement chapelain gagé des sires de Trinquelage, et son petit clerc Garrigou, ou du moins ce qu'il croyait être le petit clerc Garrigou, car vous saurez que le diable, ce soir-là, avait pris la face ronde et les traits indécis du jeune sacristain pour mieux induire le révérend père en tentation et lui faire commettre un épouvantable péché de gourmandise. Donc, pendant que le soi-disant Garrigou (hum! hum!) faisait à tour de bras carillonner les cloches de la chapelle seigneuriale, le révérend achevait de revêtir sa chasuble dans la petite sacristie du château; et, l'esprit déjà troublé par toutes ces descriptions gastronomiques, il se répétait à lui-même en s'habillant:

— Des dindes rôties... des carpes dorées... des truites grosses comme ça!...

Dehors, le vent de la nuit soufflait en éparpillant la musique des cloches, et, à mesure, des lumières apparaissaient dans l'ombre aux flancs du mont Ventoux, en haut duquel s'élevaient les vieilles tours de Trinquelage. C'étaient des familles de métayers qui venaient entendre la messe de minuit au château. Ils grimpaient la côte en chantant par groupes de cinq ou six, le père en avant, la lanterne en main, les femmes enveloppées dans leurs grandes mantes brunes où les enfants se serraient et s'abritaient. Malgré l'heure et le froid, ce brave peuple marchait allégrement, soutenu par l'idée qu'au sortir de la messe il y aurait, comme tous les ans, table mise pour eux en bas dans les cuisines. De temps en temps, sur la rude montée, le carrosse d'un seigneur, précédé de porteurs de torches, faisait miroiter ses glaces au clair de lune, ou bien une mule trottait en agitant ses sonnailles, et, à la lueur des falots enveloppés de brume, les métayers reconnaissaient leur bailli et le saluaient au passage:

— Bonsoir, bonsoir, maître Arnoton!

— Bonsoir, bonsoir, mes enfants!

La nuit était claire, les étoiles avivées de froid; la bise piquait, et un fin grésil, glissant sur les vêtements sans les mouiller, gardait fidèlement la tradition des Noëls blancs de neige. Tout en haut de la côte, le château apparaissait comme le but, avec sa masse énorme de tours, de pignons, le clocher de sa chapelle montant dans le ciel bleu noir, et une foule de petite lumières qui clignotaient, allaient, venaient s'agitaient à toutes les fenêtres, et ressemblaient, sur le fond sombre du bâtiment, aux étincelles courant dans des cendres de papier brûlé... Passé le pont-levis et la poterne, il fallait, pour se rendre à la chapelle, traverser la première cour, pleine de carosses, de valets, de chaises à porteurs, toute claire du feu des torches et de la flambée des cuisines. On entendait le tintement des tournebroches, le fracas des casseroles, le choc des cristaux et de l'argenterie remués dans les apprêts d'un repas; par là-dessus, une vapeur tiède, qui sentait bon les chairs rôties et les herbes fortes des sauces compliquées, faisait dire aux métayers, comme au chapelain, comme au bailli, comme à tout le monde:

— Quel bon réveillon nous allons faire après la messe!

II

Drelindin din!... Drelindin din!...

C'est la messe de minuit qui commence. Dans la chapelle du château, une cathédrale en miniature, aux arceaux entrecroisés, aux boiseries de chêne, montant jusqu'à hauteur des murs, les tapisseries ont été tendues, tous les cierges allumés. Et que de monde! Et que de toilettes! Voici d'abord, assis dans les stalles sculptées qui entourent le choeur, le sire de Trinquelage, en habit de taffetas saumon, et près de lui tous les nobles seigneurs invités. En face, sur des prie-Dieu garnis de velours, ont pris place la vieille marquise douairière dans sa robe de brocart couleur de feu et la jeune dame de Trinquelage, coiffée d'une haute tour de dentelle gaufrée à la dernière mode de la cour de France. Plus bas on voit, vêtus de noir avec de vastes perruques en pointe et des visages rasés, le bailli Thomas Arnoton et le tabellion maître Ambroy, deux notes graves parmi les soies voyantes et les damas brochés. Puis viennent les gras majordomes, les pages, les piqueurs, les intendants, dame Barbe, toutes ses clefs pendues sur le côté à un clavier d'argent fin. Au fond, sur les bancs, c'est le bas office, les servantes, les métayers avec leurs familles; et enfin, là-bas, tout contre la porte qu'ils entr'ouvrent et referment discrètement, messieurs les marmitons qui viennent entre deux sauces prendre un petit air de messe et apporter une odeur de réveillon dans l'église toute en fête et tiède de tant de cierges allumés.

Est-ce la vue de ces petites barrettes blanches qui donne des distractions à l'officiant? Ne serait-ce pas plutôt la sonnette de Garrigou, cette enragée petite sonnette qui s'agite au pied de l'autel avec une précipitation infernale et semble dire tout le temps:

— Dépêchons-nous dépêchons-nous... Plus tôt nous aurons fini, plus tôt nous serons à table.

Le fait est que chaque fois qu'elle tinte, cette sonnette du diable, le chapelain oublie sa messe et ne pense plus qu'au réveillon. Il se figure les cuisiniers en rumeur, les fourneaux où brûle un feu de forge, la buée qui monte des couvercles entr'ouverts, et dans cette buée deux dindes magnifiques, bourrées, tendues, marbrées de truffes...

Ou bien encore il voit passer des files de pages portant des

— suite à la page 14 —

Joyeux Noël
et
Bonne Année

Voilà les souhaits que nous formulons pour tous nos clients en même temps que nos remerciements pour l'encouragement reçu.

Arts Graphiques

122 Elm Est Sudbury

Conte de Noël

L'Insignifiant

[illegible] comme un fils de roi, [illegible] de leurs présents.

[illegible] dirent les bergers en se retirant. [illegible] une belle voix [illegible] le chant des Anges: [illegible] Gloire à Dieu [illegible] et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté.

[illegible] s'éloignèrent-ils [illegible] chantent. Quant à Joël, ému, [illegible] il se tient dans l'ombre, n'osant se montrer. Mais soudain, saint Joseph, [illegible] attentif, eut comme le vague sentiment d'une présence proche.

—Entrez, brave homme! dit-il en s'avançant.

Joël entra. Et, tout de suite, d'une voix basse et honteuse, il se mit à dire:

—Je n'ai rien à offrir, et je m'en excuse; je suis un pauvre! Rien ne m'appartient sur terre qu'une masure vide, à l'entrée de ce village! Mais je suis venu, moi aussi, adorer l'Enfant et vous offrir mes services, si vous voulez bien les accepter".

Et, se prosternant, l'humble Joël adora le Messie, pendant que des pleurs de joie inondaient son pâle visage. Mais aussitôt, se relevant:

— Vous venez de loin? demanda-t-il à saint Joseph.

— De Nazareth!

— Quelle longue route vous avez dû faire! Et personne n'a donc voulu vous loger?

—Il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie de Bethléem.

— Pas de place!... Pas de place pour le Messie et sa Mère! Et de nouveau, les larmes coulent des yeux du berger. Oh! comme il comprend bien la détresse de saint Joseph, lui qu'on rebute si souvent, parce qu'il est pauvre! Aussitôt, un généreux projet éclaire les humbles traits de Joël.

— Si vous voulez me le permettre, dit-il, se tournant respectueusement vers Marie, je m'occuperai de nourrir ce foyer qui s'éteint, faute d'aliment, jusqu'à l'aube. Après quoi, nous aviserons. Ainsi pourrez-vous vous reposer un peu! La nuit est trop froide, et la grotte trop humide pour y demeurer sans feu. Nous autres, bergers, nous avons l'habitude de construire des brasiers vifs qui nous tiennent chauds par les longues nuits d'hiver!"

Marie inclina la tête en souriant; Joseph, à son tour, acquiesca. Il n'en pouvait plus de sommeil, de fatigue, d'émotion. Il s'enveloppa dans son manteau de laine, s'étendit dans l'angle le plus obscur de la grotte et s'endormit aussitôt. Marie prit son Enfant, dont les beaux yeux venaient de se fermer, non sans s'être posés un moment sur Joël, tout affairé à ranimer le feu de tourbe qui s'affaisait: elle ramena autour d'elle les plis de sa mante bleue et, appuy-

— suite à la page 16 —

Joyeux Noël

Bonheur,

Santé

Prospérité

Bonne Année

EDWARD'S
Sudbury Ltd

Ameublement et appareils électrique

69 rue Elm Est

Tél.: OS. 3-9521

Quincaillerie

163 rue Elm Est

Chelmsford — Tél.: 34

UN NOEL DE JOIE

UNE ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE

JOHN BAZAR

BIJOUTERIE ET CENTRE DE CADEAUX

100 rue Durham S. — Tél.: OS. 4-1955

JOYEUX NOEL — BONNE ANNEE

UNITED BROTHERHOOD
of
CARPENTERS & JOINERS
of
AMERICA

Local 2486 — Sudbury, Ont.

Silverman's EST. 1892

Souhaitant à Tous et à Chacun un

Joyeux Noël

Le personnel et la direction de SILVERMAN'S envoie ses bons souhaits à tous ses clients et amis fidèles.

Que vos jours soient aussi brillants que l'étoile au matin de NOËL . . . et que cette lumière éclaire votre route vers une vie remplie de paix et de bonne volonté à l'égard des hommes. Que la chaleur et la paix de cette saison des fêtes demeurent avec vous pour les nombreuses années à venir.

Souhaits de la saison . . .

de

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

CHEVROLET — OLDSMOBILE

Le plus grand marchand d'autos neufs et usagés du Nord-Ontario

250 CHEMIN FROOD — SUDBURY

Joyeux Noël et une
Bonne et Heureuse Année

TOASTMASTER

Pain de Choix
Canada Bread Ltd

90 KING — OS. 4-0789

Conte de Noël

Le Noël de Jean

Comme par les autres années, le sacristain du village de Saint-André s'affairait dans la petite église. Il était joyeux, le bonhomme, d'exhiber à nouveau les statues de la crèche; car, c'était la veille de Noël, c'était le vingt-quatre décembre. Lentement, avec un soin attentif, il enlevait la poussière, sur saint Joseph, la sainte Vierge, les bergers et leurs moutons. Puis, il transportait les saints personnages dans la crèche dressée parmi les sapins. Il plaçait, déplaçait, rangeait puis disait: "Pas mal, pas mal, mon vieux!" Quand il avait terminé, le bon "bedeau" imaginait déjà les félicitations du curé: "Tu t'es surpassé Baptiste!" Puis il demandait l'opinion de son curé et obtenait ainsi les félicitations attendues.

Le sacristain du village était un bon campagnard aux manières rustres. Il avait une mine joviale, une bonhommie charmante. Il n'était pas beau mais ses yeux reflétaient un je ne sais quoi de bonté. Son curé et lui formaient la plus belle paire d'amis au monde. Il étaient du même âge tous les deux. Ils avaient les mêmes sentiments. La même gaieté animait leurs visages. Au physique, le curé était le type paysan, le type immortalisé par le bon vieux curé Labelle. Il était bon pour ses paroissiens et ses paroissiens l'aimaient.

Or, cette année-là, comme il avait terminé la crèche, le sacristain s'empressa d'avertir son curé. Celui-ci vint aussitôt, et du même oeil toujours approbateur, il affirma: "Baptiste, tu es merveilleux!"

A ce moment, la porte de l'église s'ouvrit et un garconnet entra. Il devait être âgé d'une dizaine d'années. Ses cheveux blonds se redressaient lentement parce qu'il avait enlevé son casque de cuir. Instinctivement, il passa la main dans ses cheveux; puis il se dirigea vers la crèche. "Bonjour, grand-pere," dit-il. Le sacristain se retourna et jeta cette exclamation de joie: "Tiens, c'est mon Jean." Monsieur le curé s'approcha à son tour et tantôt de l'enfant, tantôt du grand-père, il apprit que Jean ne demeurait à Saint-André que depuis quelques jours. Son père avait tenté fortune en ville, mais la ville l'avait rejeté. Alors, il était revenu sur la terre, sur cette terre des ancêtres.

Au bout de quelques instants, Jean allongea le cou vers la crèche.

— "Que cherches-tu?" demanda le sacristain.

— "L'Enfant-Jésus" répondit le garconnet.

— "Il n'est pas encore né," de répliquer le vieillard avec un sourire malin.

Monsieur le curé s'empressa aussitôt d'expliquer:

— "L'Enfant-Jésus, mon garcon, est descendu sur la terre à minuit. Alors, cette nuit, à la même heure, j'apporterai dans mes bras la petite poupée de cire qui représente l'Enfant-Jésus.

— "Que cela doit être beau," pensa l'enfant.

— "Aimerais-tu, un jour, porter l'Enfant-Jésus toi aussi!" demanda le curé.

— "Sûrement, répondit Jean; comme vous, je porterai l'Enfant-Jésus quand je serai prêtre."

— "Tu porteras donc une soutane comme moi", demanda le curé.

— "Oui, affirma l'enfant; hein! grand-père, je serai prêtre, hein! hein!?"

Le sacristain ne put répondre. Un sentiment de joie et de fierté l'avait bouleversé et menaçait maintenant de laisser couler des larmes.

Cette nuit-là, à l'heure où le curé déposait l'Enfant-Jésus dans la crèche, il y eut des prières ferventes pour le petit Jean. C'était le sacristain qui...

Les années ont passé. Pendant quinze ans, il y a bien des changements. Mais le vingt-quatre décembre est toujours là. Le village n'a pas changé de même que la petite église. Le bon sacristain dresse toujours la crèche. C'est toujours le même curé qui transporte l'Enfant-Jésus, la nuit de Noël. Nos deux amis ont vieilli. Cependant, ils n'ont rien perdu de leur bonne humeur. Bref, les quinze dernières années n'ont pas transformé le village de Saint-André.

Cette année encore, le vieux sacristain dresse la crèche. Avec le même soin attentif, il nettoie les statues. Puis, il place les personnages. Pour faire du changement, il range les moutons, dispose les bergers sous un angle nouveau. Et alors avec un sourire de satisfaction, il se murmure: "Pas mal, pas mal, mon vieux!" Il retouche les personnages et toujours il dit: "Faut que cela soit beau!" et au même instant, il cligne de l'oeil. Ces derniers mouvements sont contraires à ses habitudes. Car, ordinairement, il s'empresse d'avertir son curé. Sa figure reflète une joie intérieure. Le bon "bedeau" a un secret. Puis lentement il s'en retourne chez lui sans rejoindre son curé. Il s'en retourne toujours en murmurant: "Faut que cela soit beau."

— suite à la page 13 —

Remerciements Sincères ..

à tous ceux qui

m'ont supporté aux

dernières élections

Je profite de l'occasion

pour souhaiter à mes concitoyens

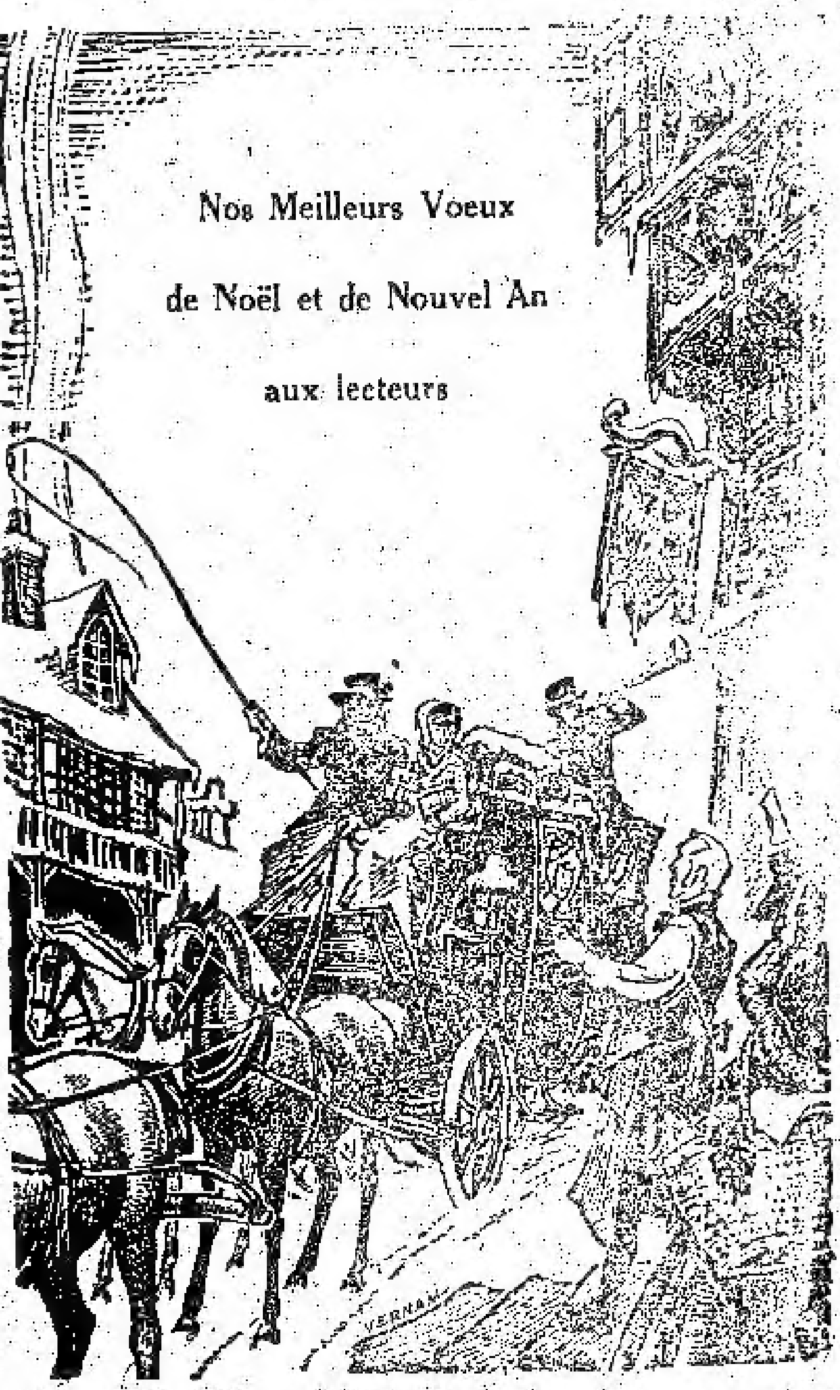
du canton de BLEZARD

un JOYEUX NOEL

et une BONNE ANNEE

Romuald Chenier

Maire-élu



Nos Meilleurs Voeux

de Noël et de Nouvel An

aux lecteurs

BANQUE

CANADIENNE NATIONALE

A tous nos clients et amis nous formulons

nos meilleurs souhaits pour un

Joyeux Noël

T. EATON Co LIMITED

SUDBURY BRANCH

Conte de Noël

Autour d'un arbre de Noël

Elle y tenait à son arbre de Noël, la charmante Lucé. Depuis un mois déjà, qu'elle répétait à Paul, son frère cadet: N'oublie pas mon arbre de Noël! Il me faut un beau sapin, bien vert et bien touffu, un beau, tu m'entends. — Mais oui, mais oui, c'est convenu, tu l'auras ton sapin, pas si pressé, voyons, il reste du temps!" répondait le jeune homme, quelque peu intrigué par cette insistance de sa soeur.

Paul, grand et robuste garçon de vingt-deux ans, était revenu de l'armée depuis un peu moins d'un an. Il aimait sa soeur aînée d'une affection sincère et cent fois méritée. Durant son absence, c'est elle qui était restée auprès de ses parents et qui, par son infinie délicatesse et ses soins affectueux, leur avait adouci le dur sacrifice de la séparation.

Le retour du jeune homme avait été salué avec une allégresse inexprimable, mais hélas! ici-bas, "le passage est bien court de la joie aux douleurs". Paul avait perdu à l'étranger le bel enthousiasme et la ferveur qui le caractérisaient autrefois. Il semblait ne plus voir clair dans les affaires de son âme et le langage surnaturel le laissait indifférent. Ce pénible changement avait jeté des entraves sous les roues du char de magnifiques espérances qu'on avait construit à son sujet, et, depuis, la voiture des beaux rêves marchait au ralenti. Le père et la mère avaient tour à tour essayé de ramener la lumière dans l'esprit enténébré de leur fils; leurs avances s'étaient butées à un barbelé spirituel infranchissable. Alors, souffrant en silence, ils attendaient, priaient, pleuraient.

C'est le matin du 24 décembre. Au cours de la nuit, la terre a endossé son épais manteau d'hiver: il était temps, car le froid glacial, la pénétrant presque jusqu'au coeur, menaçait de détruire en elle maints germes de vie. Drapée maintenant dans sa mante ouatée et toute blanche, à laquelle le soleil coud des milliers de diamants, elle se montre radieuse et fière dans ses nouveaux atours. Avec les humains, elle s'apprête à fêter, dans quelques heures, le glorieux anniversaire de la naissance du Fils de Dieu, du Roi tout-puissant qui, un jour, la fit sortir du chaos.

Par la fenêtre givrée de sa chambrette, Luce contemple le ravissant tableau de la nature immaculée. Une ombre pourtant passe sur son front gracieux: le sapin tant convoité n'a point encore paru et son frère n'en a pas soufflé mot hier. Secouant son chagrin elle se hâte de descendre pour aider sa mère à préparer le déjeuner. O surprise! Paul est déjà à la cuisine, se chauffant les mains près du feu qui pétille.

— Déjà levé, frérot, dit Luce avec un fin sourire.

— Mais oui, soeur, depuis longtemps: et l'on a travaillé fort, tu sais. Vois plutôt.

Et le visage radieux de satisfaction et de joie, Paul entr'ouvre la porte, laissant apercevoir sur la véranda un superbe sapin encore tout enneigé.

— Oh! que je suis contente! s'exclame Luce en battant des mains comme une enfant. Merci, frère, merci! Déjeunons vite, afin de pouvoir l'installer au salon au plus tôt.

En effet, il n'est pas tard dans la matinée que frère et soeur ont monté l'arbre vert dans l'angle le plus clair de la pièce, l'ont orné de clochettes, de jouets, de clinquants, de tête d'anges, etc. Paul rivalise d'ingéniosité avec sa soeur, afin de rendre le plus attrayant possible l'arbuste aux branches duquel pendront les bas de surprises des neveux et nièces.

— Comme ils vont être heureux! répète la soeur à tout instant, et grâce à toi, Paul!

— Ne dis pas cela, Luce, c'est toi qui fais tout!

Au pied de l'arbre, Luce dispose en dernier lieu une mignonne crèche remplie de paille dorée.

— J'y coucherai l'Enfant Jésus avant la messe de minuit, dit-elle simpliment.

Tandis que, pour faire plaisir à sa soeur, le jeune homme s'affaire ainsi autour de l'arbre de Noël, il a senti tout à coup, se réveiller en lui, un à un, tous les souvenirs de sa joyeuse enfance. Il se revoit petit bonhomme de sept ans, alors que pour la première fois, on lui avait permis d'aller à la messe de minuit. Il avait fait sa première communion et pouvait, en conséquence, accompagner les siens à l'église pour s'approcher avec eux de la Table Sainte. Chaque année, dans la suite, les ineffables joies de Noël se sont renouvelées pour lui, jusqu'au jour néfaste où, durant la triste guerre, il *a* passé son premier Noël loin de son Dieu. A-t-il goûté le bonheur depuis? Ah! non, il ne saurait l'affirmer; au contraire, le doute et l'amertume dévorent son coeur.

— suite à la page 13 —

Les Arbres de Noël

Le bûcheron a pris sa hache meurtrière
Et d'un pas assuré, regagne sa maison
Le bois est dégarni, devant lui, l'horizon
S'éclaircit brusquement d'un reste de lumière.

Il n'a plus sous les yeux, l'image familière
Des beaux arbres touffus, verts en toute saison
Qu'une sèche feuillée au sommet d'un buisson.
Et l'ombre qui s'étend sur cette clairière.

Les corbeaux dépouillés de leurs nids, se sont tus . . .
Mais la plainte du vent, comme un cri se prolonge
Dans ce vide que font les sapins abattus.

C'est le soir de l'automne, et longuement je songe
A la douce forêt, si triste, où désormais
Je ne reverrai plus les arbres que j'aimais.

Guy NEMER

P[illegible] réussir cette photographie, un photographe professionnel a fait s[illegible]temps de pose alors que la lumière de la pièce était atténuée. Il a e[illegible] placé ses sujets et les a photographiés en se servant d'une lampe à éclair. Le photographe amateur trouvera plus facile d'utiliser une lampe radiante ou à éclair pour simuler le foyer.

Que la belle fête de Noël apporte à tous et à chacun les joies les plus douces.

La Librairie Loisirs

122 rue Elm E.

Sudbury

A tous nos clients

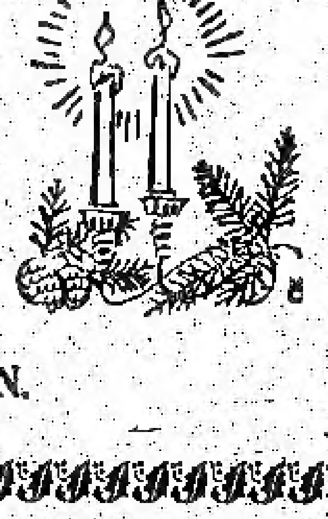
Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

de

SOL'S

LE MAGASIN COMPLET
POUR LA FAMILLE



7 rue Lisgar N. OS. 3-6103

Nuit de Joie

Bambins au regard pur, vieillards aux cheveux blancs,
Pourquoi tant de bonheur, pourquoi tant de sourire?
Pourquoi tant d'air heureux, pouvez-vous me le dire? ?
" C'est Noël ! ! . . .
"Noël des tout-petits
"Et Noël des plus grands ! !

Pourquoi dans tous les yeux y a-t-il tant de joies?
Et pourquoi sous le gui donnez-vous un baiser?
Pourquoi le sapin vert est-il illuminée? ?
" C'est Noël ! ! . . .
"Noël dans nos coeurs
"Noël sous nos toits ! !

Pourquoi tant de lumière en la vieille maison?
Pourquoi ces chants joyeux, toutes ces mélodies? .
Pourquoi cet allegro des cloches dans la nuit? ?
" C'est Noël ! ! . . .
"Noël dans nos âmes . .
"Noël sur nos fronts! . . . .

———SIMONE

MEILLEURS VOEUX de JOYEUX NOEL

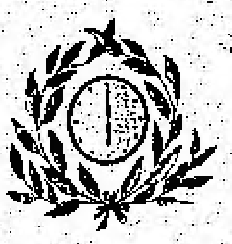
et de la NOUVELLE ANNEE

Muirhead Stationers Ltd.

"De tout pour équiper un bureau"

9 rue Elm E. 176 rue Larch

Nos Meilleurs Voeux
de Noël et du Nouvel An



Coopérative Funéraire du District de Sudbury

73 BEECH E. SUDBURY, ONT.

Bon et Heureux Noël

Prospère Année 1957

BANNON BROS.

Ameublements complets pour le foyer

121 rue Durham S. Tél.: OS. 4-4243

AUTOUR D'UN ARBRE . . .

— suite de la page 12 —

Tu m'accompagnes cette nuit, Paul, dit soudain Luce, tout en mettant une dernière main à la décoration de la pièce.

Paul tressaille, il hésite un moment, mais peut-il refuser?

— Oui, Lucette, répond-il timidement, tu m'éveilleras.

Changeant de propos pour ne pas laisser paraître la joie de cette première victoire, Luce parle du plaisir qu'éprouveront les petits du réveillon auquel toute la famille viendra s'asseoir, etc., etc. Elle babille presque sans arrêt, mais sans remarquer que son frère ne l'écoute que d'une oreille. Oui, Paul est distrait, c'est visible: tout à l'heure, il a déposé sa cigarette dans le plat à fruits au lieu du cendrier et n'a pas même constaté sa méprise; quand Lucette, à qui rien n'échappe, a lestement réparé sa gaucherie. Mais c'est bon signe!

Dans la veillée, Luce voit aux derniers apprêts de la fête, pendant que son père et sa mère se retirent de bonne heure dans leur chambre. Paul, lui, s'est éclipsé aussitôt après le repas, et la jeune fille a cru voir qu'il n'avait pas grand appétit. S'élançant à pas pressés sur la route de l'église, le jeune homme s'est prosterné dans le saint lieu et, au bout d'une longue oraison, retourne chez lui.

Au ciel, maintenant, brillaient les étoiles tutélaires, comme autrefois là-bas, sur l'étable de l'Enfant-Jésus. Noël, c'était Noël. Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

LE NOEL DE JEAN

— suite de la page 11 —

Les bons paysans, leurs femmes, leurs enfants s'en vont à l'église. Il est minuit moins le quart. Bien que l'on soit en hiver, il y a une chaleur dans l'atmosphère. Une neige blanche, épaisse, floconneuse couvre tout le paysage. Il faut de la beauté, de la nouveauté pour le Dieu qui naîtra bientôt. Tout le monde est joyeux: C'est Noël, c'est fête!

La petite église est maintenant pleine à craquer. Minuit. A l'orgue, la chorale entonne un cantique religieux. La procession s'avance dans l'allée centrale. La croix vient en premier lieu. Puis ce sont les enfants de choeur. Les plus petits ont l'air craintifs. Les plus vieux se hasardent d'un sourire. Quelques-uns dégustent déjà le réveillon de tout-à-l'heure. Et la procession avance toujours tranquillement.

Bientôt le vieux curé fermera la marche. Comme d'habitude, il aura l'Enfant-Jésus dans ses bras. De nouveau, il déposera le petit Dieu de cire dans la crèche. Puis, il montera à l'autel.

Mais, surprise générale. Le vieux curé s'avance maintenant et il est en surplis. Il regarde ses paroissiens et leur sourit comme d'habitude. C'est un jeune prêtre blond qui porte l'Enfant-Jésus. Tous les fidèles l'examinent. On se chuchote: "C'est le petit-fils du bedeau!" Le jeune prêtre avance toujours. Il passe près du banc où son père et sa mère sont agenouillés. Il leur sourit gentiment. Et il continue. Le voici près de la crèche. Son grand-père est là. Deux larmes de joie illuminent le visage du vieux sacristain. L'aïeul et le petit-fils sourient. Le jeune prêtre dépose l'Enfant-Jésus de cire dans la crèche et il monte à l'autel.

Pendant ce temps, le vieux curé s'approche de son "bedeau" et il lui souffle à l'oreille: "Baptiste, tu n'as jamais si bien réussi!"

Joyeux Noël

Heureuse Année

EDWARD GRAIN CO.

Soignage Cock o' the North
et PIONEER

66 rue Elm O. OS. 5-6421

Joyeux Noël

Bonne Heureuse Année

Sudbury Steam Laundry Ltée

Nettoyeurs à Sec

171 rue Larch Tél.: OS. 5-6445

HEUREUX NOEL

BONNES VACANCES

Salon de Beauté

LEBLANC

62 rue Ignatius Tél.: 5-5241

A tous mes concitoyens . . .

Mes meilleurs voeux pour un Noël plein de Joie, et que la Nouvelle Année vous apporte la Prospérité

Joe Fabbro

Maire de Sudbury

DESMARAIS & PARISIEN
Comptables Agréés

Chambres 310, 311, 312

Edifice Mackey - Sudbury

OS. 4-4939 4 RUE DURHAM NORD

Meilleurs Voeux
d'un Joyeux Noël !

Bonne et Heureuse Année

Laurentian Equipment & Supply Co.

H. Daoust & Fils

Balances Toledo

Machinerie complète pour bureau

145 rue Notre-Dame OS. 4-0212

Meilleurs Souhaits de Noël

et de la Nouvelle Année

Je tiens à formuler ces voeux à nos clients canadiens-français de la part de la direction et du personnel du T.B.S.

OSCAR HUNEAULT
Gérant

62 rue Borgia Tél.: OS. 5-7703

LES TROIS MESSES BASSES

— suite de la page 9 —

plats enveloppés de vapeurs tentantes, et avec eux il entre dans la grande salle déjà prête pour le festin. O délices! voilà l'immense table toute chargée et flamboyante, les paons habillés de leurs plumes, les faisans écartant leurs ailes mordorées, les flacons couleur de rubis, les pyramides de fruits éclatants parmi les branches vertes, et ces merveilleux poissons dont parlait Garrigou (ah! bien oui, Garrigou!) étalés sur un lit de fenouil, l'écaille nacrée comme s'ils sortaient de l'eau, avec un bouquet d'herbes odorantes dans leurs narines de monstres. Si vive est la vision de ces merveilles, qu'il semble à dom Balaguère que tous ces plats mirifiques sont servis devant lui, sur les broderies de la nappe d'autel, et deux ou trois fois, au lieu de Dominus vobiscum! il se surprend à dire le Benedicite. A part ces légères méprises, le digne homme débite son office très consciencieusement, sans passer une ligne, sans omettre une génuflexion; et tout marche assez bien jusqu'à la fin de la première messe; car vous savez que le jour de Noël le même officiant doit célébrer trois messes consécutives.

— Et d'une! se dit le chapelain avec un soupir de soulagement; puis, sans perdre une minute, il fait signe à son clerc ou celui qu'il croit être son clerc, et...

Drelindin din !... Drelindin din!

C'est la seconde messe qui commence, et avec elle commence aussi le péché de dom Balaguère.

— Vite, vite, dépêchons-nous, lui crie de sa petite voix aigrelette la sonnette de Garrigou, et cette fois le malheureux officiant, tout abandonné au démon de gourmandise, se rue sur le missel et dévore les pages avec l'avidité de son appétit en surexcitation. Frénétiquement il se baisse, se relève, esquisse les signes de croix, les génuflexions, raccourcit tous ses gestes pour avoir plus tôt fini. A peine s'il étend ses bras à l'Evangile, s'il frappe sa poitrine au Confiteor. Entre le clerc et lui c'est à qui bredouillera le plus vite. Versets et répons se précipitent, se bousculent. Les mots à moitié prononcés, sans ouvrir la bouche, ce qui prendrait trop de temps, s'achèvent en murmures incompréhensibles.

Oremus ps... ps... ps...

Mea culpa... pa... pa.

Pareils à des vendangeurs pressés foulant le raisin de la cuve, tous deux barottent dans le latin de la messe en envoyant des éclaboussures de tous les côtés

Dom... scum!... dit Balaguère.

... Stutuo!... répond Garrigou; et tout le temps la damnée petite sonnette est là qui tinte à leurs oreilles, comme ces grelots qu'on met aux chevaux de poste pour les faire galoper à la grande vitesse. Pensez que de ce train-là une messe basse est vite expédiée.

— Et de deux! dit le chapelain tout essoufflé; puis, sans prendre le temps de respirer, rouge, suant, il dégringole les marches de l'autel et...

Drelindin din!... Drelindin din!...

C'est la troisième messe qui commence. Il n'y a plus que quelques pas à faire pour arriver à la salle à manger; mais, hélas! à mesure que le réveillon approche, l'infortuné Balaguère se sent pris d'une folie d'impatience et de gourmandise. Sa vision s'accentue, les carpes dorées, les dindes rôties sont là, là... Il les touche... il les... Oh! Dieu!... Les plats fument, les vins embaument; et, secouant son grelot enragé, la petite sonnette lui crie:

— Vite, vite, encore plus vite!...

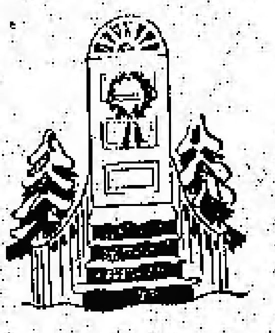
Mais comment pourrait-il aller plus vite? Ses lèvres remuent à peine. Il ne prononce plus les mots... A moins de tricher tout à fait le bon Dieu et de lui escamoter sa messe... Et c'est ce qu'il fait, le malheureux!... De tentation en tentation, il commence par sauter un verset, puis deux. Puis l'épître est trop longue, il ne la finit pas, effleure l'Evangile, passe devant le Credo sans entrer, saute le Pater, salue de loin la préface, et par bonds et par élans se précipite ainsi dans la damnation éternelle, toujours suivi de l'infâme Garrigou (vade retro, Satanas!) qui le seconde avec une merveilleuse entente, lui relève sa chasuble, tourne les feuillets deux par deux, bouscule les pupitres, renverse les burettes, et sans cesse secoue la petite sonnette de plus en plus fort, de plus en plus vite.

Il faut voir la figure effarée que font tous les assistants! Obligés de suivre à la mimique du prêtre cette messe dont ils n'entendent pas un mot, les uns se lèvent quand les autres s'agenouillent, s'asseyent quand les autres sont debout; et toutes les phases de ce singulier office se confondent sur les bancs dans une foule d'attitudes diverses. L'étoile de Noël en route dans les chemins du ciel, là-bas, vers la petite étable, pâlit d'épouvante en voyant cette confusion...

— L'abbé va trop vite... On ne peut pas suivre, murmure la vieille douairière en agitant sa coiffe avec égarement.

— suite à la page 15 —

MEILLEURS SOUHAITS
A nos CLIENTS et AMIS



D & M Motors

CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO
Service et Vente

Nouvelle administration
Warren Sutton

Coin Elm et Lorne
Sudbury, Ont.

Nos Meilleurs Voeux
de Noël
et du
Nouvel An

ERNIE'S SIGNS LTEE

Rue Young N. Tél.: OS 5-7940

LES TROIS MESSES

— suite de la page 14 —

Maître Arnoton, ses grandes lunettes d'acier sur le nez, cherche dans son paroissien où diantre on peut bien en être. Mais au fond, tous ces braves gens, qui eux aussi pensent à réveillonner, ne sont pas fâchés que la messe aille ce train de poste; et quand dom Balaguère, la figure rayonnante, se tourne vers l'assistance en criant de toutes ses forces: Ite, missa est, il n'y a qu'une voix dans la chapelle pour lui répondre un Deo gratias si joyeux, si entraînant, qu'on se croirait déjà à table au premier toast du réveillon.

III

Cinq minutes après, la foule des seigneurs s'asseyait dans la grande salle, le chapelain au milieu d'eux. Le château, illuminé de haut en bas, retentissait de chants, de cris, de rires, de rumeurs; et le vénérable dom Balaguère plantait sa fourchette dans une aile de gélinotte, noyant le remords de son péché sous les flots de vin du pape et de bon jus de viandes. Tant il but et mangea, le pauvre saint homme, qu'il mourut dans la nuit d'une terrible attaque, sans avoir eu seulement le temps de se repentir; puis, au matin, il arriva dans le ciel encore tout en rumeur des fêtes de la nuit, et je vous laisse à penser comme il y fut reçu.

— Retire-toi de mes yeux, mauvais chrétien! lui dit le souverain Juge, notre maître à tous. Ta faute est assez grande pour effacer toute une vie de vertu . . . Ah! tu m'as volé une messe de nuit... Eh bien! tu m'en payera trois cents en place, et tu n'entreras en paradis que quand tu auras célébré dans ta propre chapelle ces trois cents messes de Noël en présence de tous ceux qui ont péché par ta faute et avec toi...

. . . Et voilà la vraie légende de dom Balaguère comme on la raconte au pays des olives. Aujourd'hui le château de Trinquelage n'existe plus, mais la chapelle se tient encore droite tout en haut du mont Ventoux, dans un bouquet de chênes verts. Le vent fait battre sa porte disjointe, l'herbe encombre le seuil; il y a des nids aux angles de l'autel et dans l'embrasure des hautes croisées dont les vitraux coloriés ont disparu depuis longtemps. Cependant il paraît que tous les ans, à Noël, une lumière surnaturelle erre parmi ces ruines, et qu'en allant aux messes et aux réveillons, les paysans aperçoivent ce spectre de chapelle éclairé de cierges invisibles qui brûlent au grand air, même sous la neige et le vent. Vous en rirez si vous voulez, mais un vigneron de l'endroit, nommé Garrigue, sans doute un descendant de Garrigou, m'a affirmé qu'un soir de Noël, se trouvant un peu en ribote, il s'était perdu dans la montagne du côté de Trinquelage; et voici ce qu'il avait vu... Jusqu'à onze heures, rien. Tout était silencieux, éteint, inanimé. Soudain, vers minuit, un carillon sonna tout en haut du clocher, un vieux, vieux carillon qui avait l'air d'être à dix lieues. Bientôt, dans le chemin qui monte, Garrigue vit trembler des feux, s'agiter des ombres indécises. Sous le porche de la chapelle, on marchait, on chuchotait:

— Bonsoir, maître Arnoton!

— Bonsoir, bonsoir, mes enfants!...

Quand tout le monde fut entré, mon vigneron, qui était très brave, s'approcha doucement et regardant par la porte cassée, eut un singulier spectacle. Tous ces gens qu'il avait vus passer étaient rangés autour du choeur, dans la nef en ruine, comme si les anciens bancs existaient encore. De belles dames en brocart avec des coiffes de dentelle, des seigneurs chamarrés du haut en bas, des paysans en jaquettes fleuries ainsi qu'en avaient nos grands-pères, tous l'air vieux, fané, poussiéreux, fatigué. De temps en temps, des oiseaux de nuit, hôtes habituels de la chapelle, réveillés par toutes ces lumières, venaient rôder autour des cierges dont la flamme montait droite et vague comme si elle avait brûlé derrière une gaze; et ce qui amusait beaucoup Garrigue, c'était un certain personnage à grandes lunettes d'acier, qui secouait à chaque instant sa haute perruque noire sur laquelle un de ces oiseaux se tenait droit tout empêtré en battant silencieusement des ailes...

Dans le fond, un petit vieillard de taille enfantine, à genoux au milieu du choeur, agitait désespérément une sonnette sans grelot et sans voix, pendant qu'un prêtre, habillé de vieil or, allait, venait devant l'autel en récitant des oraisons dont on n'entendait pas un mot... Bien sûr c'était dom Balaguère, en train de dire sa troisième messe basse.

Joyeuses Fêtes à Tous

Joie, Santé, Bonheur

FASHION CRAFT SHOPS LTD

18 rue Elm E. Tél.: OS. 3-0523

Sincères Souhaits

de Noël

et du

Nouvel An

ROYAL PHOTO STUDIO

(Pierre E. Guimond)

Echevin du quartier Fournier

375 LAFOREST OS. 3-5312

A tous nos membres de Sudbury

et de la région

Joyeux Noël

et

Heureuse Année

L'Association d'Education

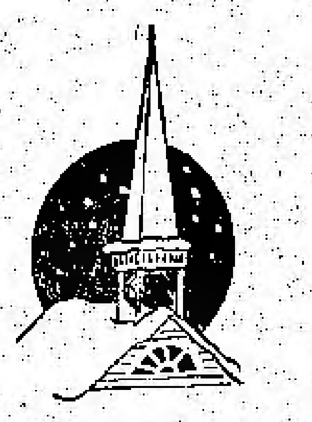
Alp. E. Charette

Président Régional

MEILLEURS SOUHAITS

à la

POPULATION de SUDBURY



Rodger Mitchell

Député de Sudbury

A

tous mes amis,

je souhaite un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

Représentant

C. D. Bonhomme

OS 3-0801

172 Elm Ouest

Assurance Sun Life

L'INSIGNIFIANT

— suite à la page 10 —

ant sa tête juvénile contre les rudes parois de la grotte, elle s'endormit à son tour.

La lune curieuse, qui se tenait haut dans le firmament, promenant sa lueur nacrée sur l'entrée de la grotte, n'éclaire plus que les trois plus saints personnages que la terre ait jamais portés, profondément endormis sous la garde de Dieu et de Joël. L'âne, le boeuf, les agneaux, dormaient aussi, bercés par le ronronnement de la flamme si patiemment entretenue par le berger, s'affairant en boitant autour du brasier, d'un pas feutré.

Lorsque parut l'aurore, un feu encore vif crépitait joyeusement au centre de la grotte. Mais quand Joseph, le premier, ouvrit les yeux, il n'apercut point Joël. Le bon berger s'était retiré en silence. Mais il vit que tout était en ordre. Le agneaux, déliés, broutaient une herbe fraiche. Le boeuf trempait son muffle dans une auge remplie d'eau, l'âne avait un picotin d'avoine. Les fromages alignés sur une planche, et recouvert d'un linge blanc, voisinaient avec les pains dorés et les jates de lait, présents des bergers. Joël avait pensé à tout.

— Quel grand coeur délicat, s'écria Marie de sa belle voix harmonieuse, tout en mordant dans une miche de pain que lui présentait Joseph, et que j'eusse été contente de remercier Joël en mon nom et au nom de mon Fils!

Quelques instants plus tard, on entendit sur la route un pas inégal: c'est Joël qui revenait et qui, après avoir salué, entama le plus long discours qu'il ait fait de sa vie. "Ma maison est prête, dit-il simplement. Je l'ai nettoyée et ornée. Les voisins mon't prêté tout ce qu'il fallait pour qu'elle soit convenable. Je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais au moins est-elle moins indigne du Messie et de vous-mêmes que cette froide grotte! J'irai devant, si vous le voulez bien, guidant les agneaux.

Le cortègé se mit en route, Joseph portant les jattes de lait, Marie montée sur l'âne, l'Enfant dans ses bras, Joël conduisant les agneaux, et portant les pains et les fromages dans un panier qu'il avait apporté.

La pauvre demeure du berger avait un air de fête. Il s'y trouvait même un berceau: "Le berceau de mon petit-fils, que Dieu m'a repris" expliqua Joël d'une voix tremblante. Marie leva vers le berger aux beaux yeux apitoyés, — ses yeux d'étoiles! — et Jésus sourit à ce pauvre avec tant de divine douceur que Joël se précipita à genoux pour l'adorer, l'âme bouleversée par des flots de tendresse et de surnaturelles consolations.

Quand les bergers apprirent que le Messie avait été hébergé par Joël, ils s'indignèrent.

— Le plus pauvre d'entre nous! dit le plus aisé des bergers.

—Le plus laid! ajouta le jeune berger qui avait une belle voix et un profil de médaille.

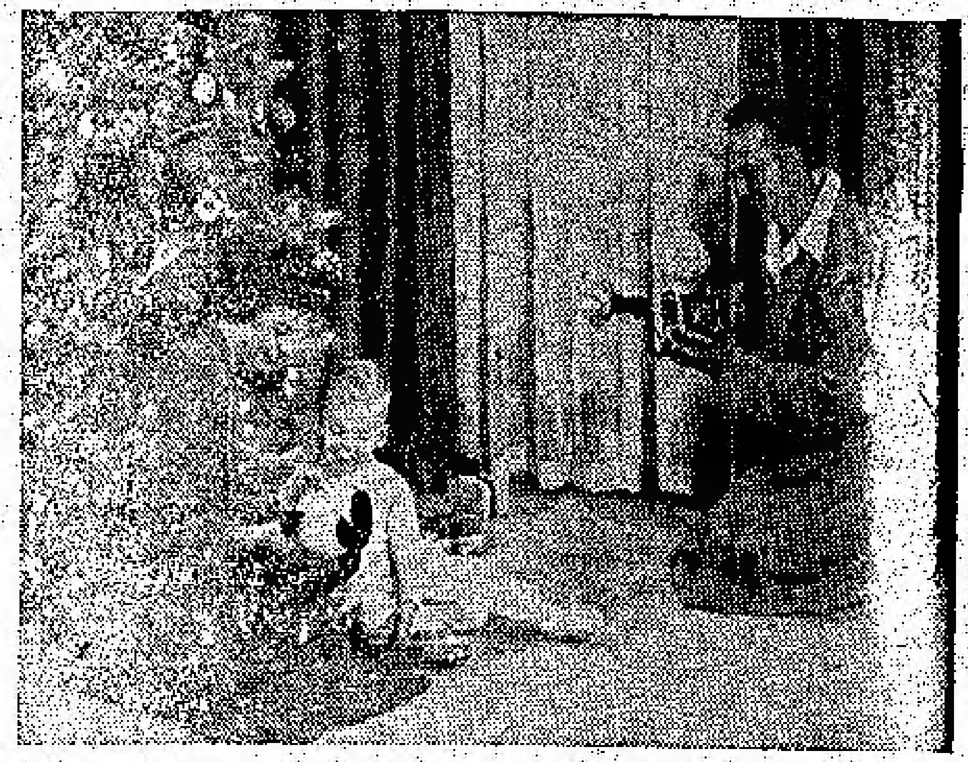
—Le plus silencieux! murmura avec un dédain marqué le conteur de légendes.

—Boiteux, avec cela! dit avec une moue méprisante un jeune pasteur insurpassable à la course.

—Le Messie a habité sous son toit! dit pensivement le plus vieux des bergers. Seigneur! Seigneur! pourquoi n'ai-je donc pas songé à lui offrir le mien? Et pourquoi le Messie est-il venue sous le toit de cet insignifiant?

Or, la nuit suivante, tous les bergers de Bethléem — sauf Joël — firent le même songe. Un ange leur apparut, disant la même chose à chacun d'eux: "Le Messie a voulu loger chez Joël parce qu'il était le plus digne de le recevoir. Vous, berger au coeur simple, vous avez donné de vos richesses terrestres, c'est bien, mais lui, il des bergers. Seigneur! Signeur! lui, et à tous ceux qui lui ressemblent, que nous avons promis la paix de Dieu, dans les hauteurs!"

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Cette année, à l'occasion des fêtes, n'oubliez pas de toujours avoir votre ciné-caméra, vieille ou neuve, à la portée de la main, pour capter des scènes comme celle-ci.

SOUHAITS

DE LA

SAISON...

que 1957 soit pour vous
une année de Prospérité
toujours croissante

NORTHERN ONTARIO NATURAL GAS COMPANY LIMITED

"a new glow in the northern lights"

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL XV — NO 28 — Sudbury, Ont. le 20 Déc., 1956. — le numéro: 5 sous

POUR LA VILLA LOYOLA

+ Une maison de retraites fermées à Sudbury
+ Souscription générale en 1957

La souscription générale en faveur de la maison de retraites fermées Villa Loyola prend de l'ampleur; elle est déjà en voie de réalisation dans une quinzaine de paroisses de Sudbury et des environs. Elle s'organise dans les autres paroisses du diocèse qui ont toutes manifesté le désir de contribuer généreusement à cette oeuvre par excellence.

De nombreux fidèles de la paroisse Sainte-Anne de Sudbury se sont réunis, le dimanche 9 décembre, dans le but de constituer un comité paroissial de la souscription.

A cette réunion, présidée par M. J. A. Lapalme, il fut décidé de former deux comités. Le comité général qui est composé comme suit:

présidents d'honneur:
M. le juge A. St-Aubin
M. Léoda Gauthier M.P.
M. J. A. Lapalme
président actif: M. le Dr P. Chalifoux
vice-présidents: MM. Arthur Quesnel, Maurice Regimbal, Paul Adam et Julien Morel
trésorier: M. Jean Parisien C.A.
secrétaire: Mlle Madeleine Forcier
publiciste: M. René Riel
aviseur: P. E. Proulx, s.j.

Le comité des noms [illegible] est formé de MM. L. Gauthier, A. St-Aubin, J.A. Lapalme, G. Sanfor, Jean Desmarais, C.R.

La campagne de sollicitation aura lieu au mois de février 1957 et ne durera que deux semaines. D'ici là, il y aura beaucoup de travail à accomplir de la part des comités qui se proposent de trouver les chefs de groupes et un grand nombre de solliciteurs. Plus il y aura de travailleurs, plus le travail de chacun sera facile. Que les paroissiens offrent généreusement leur concours afin que toutes les familles soient visitées et que cette campagne ait un grand succès.

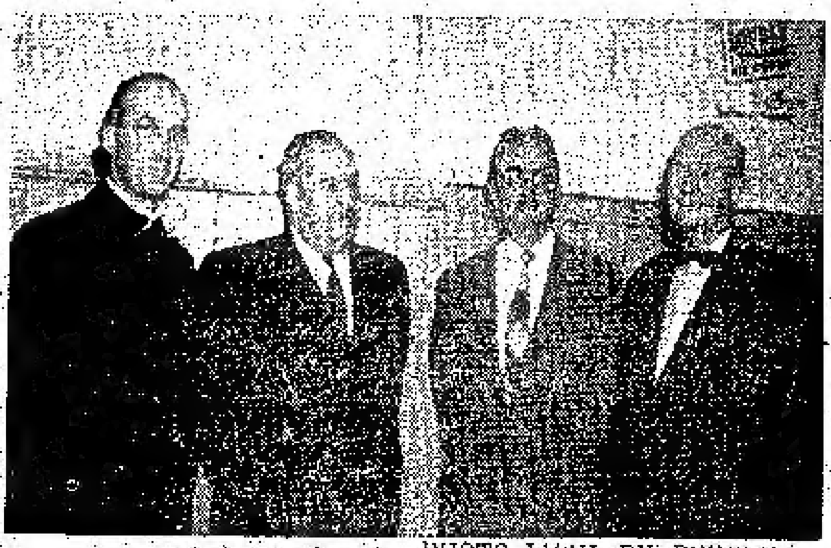


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Bientôt une maison de retraites fermées sera bâtie à Sudbury. Lors d'une réunion dimanche le 9 décembre en vue de former un comité paroissial, on remarquait quelques personnalités de marque. On voit sur la photo de g. à d., le rév. Père P. E. Proulx s.j. aviseur, MM. J. L. Gauthier M.P. pour le Nickel Belt, le juge A. St-Aubin, J. A. Lapalme, tous trois présidents d'honneur de la campagne de souscription.

SOIREE PATRIOTIQUE

Présentation du trophée Benoit XV

Une séance patriotique, présentée par les treize sections juvéniles de nos Ecoles Séparées bilingues de Sudbury, a eu lieu dimanche soir, le 16 septembre, à la Salle Sainte-Anne.

Après la prière d'ouverture, les présidents de chaque section se sont présentés. Chacun, à tour de rôle, s'est nommé, a mentionné l'année de son cours d'étude, le nom de la section dont il est le président, enfin sa devise. Un groupe d'élèves de l'Ecole Sainte-Marie a donné une causerie sur "Notre drapeau national". L'Ecole de l'Assomption a interprété un choeur parlé expliquant le serment d'honneur à la patrie. La chorale de l'Ecole Saint-Louis de Gonzague a fait entendre l'un des plus beaux refrains de chez-nous: "Aux petits Ontariens". M. Lucien Gervais, directeur de chant, accompagnait au piano.

Une pièce appropriée à l'événement de la soirée et intitulée "La présentation du trophée "Benoit XV"" a été jouée en quatre scènes. La première "Une section jeunesse" par l'Ecole Nolin; la deuxième "L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario" par quelques élèves de l'Ecole Saint-Thomas; la troisième "Les écoles bilingues de Sudbury" par un groupe d'écoliers de l'Ecole Saint-Alphonse; la quatrième "Le Pape Benoit XV" par quelques jeunes filles de l'Ecole Saint-Joseph.

Les jeunes filles de la 8e année de l'Ecole Saint-Louis de Gonzague ont récité "A la jeunesse étudiante" par Théodore Botrel. L'Ecole Saint-David s'est signalée par une marche patriotique avec chant "O fier drapeau!" La chorale de l'Ecole Saint-Albert a fait entendre le chant "Gloire aux aïeux".

Puis Monsieur Paul Adam, président de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, section de la paroisse Ste-Anne, a procédé à la présentation officielle du trophée "Benoit XV" mérité par toutes nos Ecoles Séparées bilingues de Sudbury, lors de la dernière campagne en faveur du Sou scolaire.

Le Révérend Père Eugène Proulx, vicaire à la paroisse Ste-Anne et Son Honneur le Juge Léo Landreville ont adressé des paroles de félicitations au personnel enseignant et aux élèves.

Madame Evelyne Bertrand, vice-présidente du Cercle Pédagogique Jacques Cartier, assistée de Mlle Lucile Perras, institutrice à l'Ecole St-Albert et de Mlle Béatrice Doyle, institutrice à l'Ecole St-Thomas, ont reçu les invités.

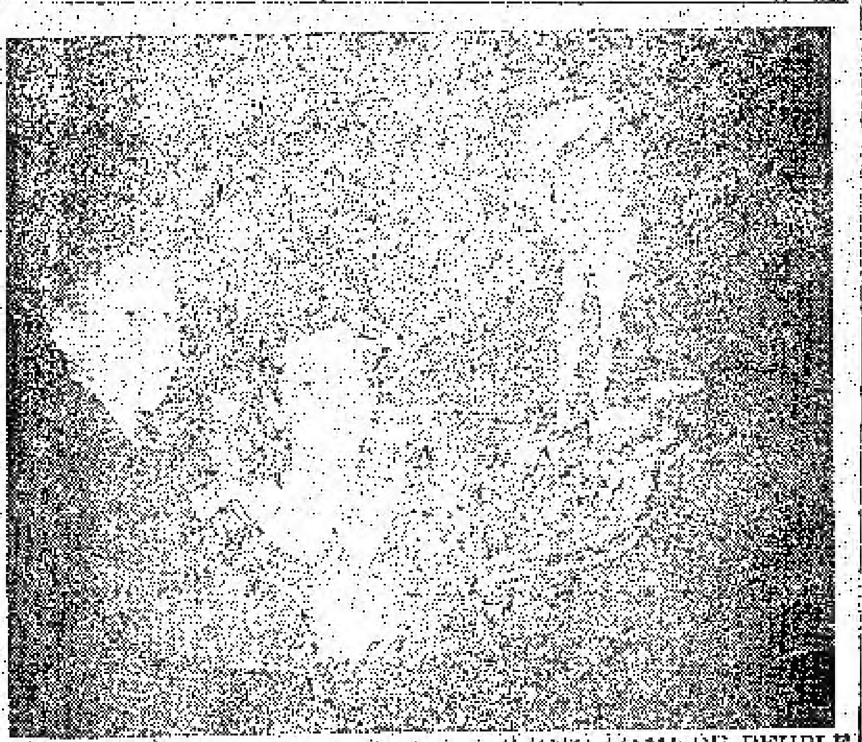


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A l'occasion d'une soirée patriotique tenue par les sections juvéniles des écoles séparées bilingues de Sudbury, on a remis le trophée Benoit XV mérité par toutes nos écoles lors de la dernière campagne du Sou scolaire. On remarque sur la photo de g. à d., Georges Legault, élève de l'Ecole St-Louis de Gonzague; Rachelle Schryer, élève de l'Ecole de l'Assomption; M. Paul Adam, président de l'A.C.F.E.O. pour Ste-Anne.

"NOTRE UNIVERSITE"

Dès 1957, le Collège Sacré-Coeur donnera son propre baccalauréat

On fait remarquer que ce geste n'est qu'une utilisation plus complète des pouvoirs universitaires déjà inclus dans la charte octroyée par le gouvernement de la province d'Ontario, en 1914.

Il va de soi qu'une pareille charte concède d'autres pouvoirs que celui de conférer le baccalauréat; elle donne par exemple ceux de fonder et de maintenir des écoles, des facultés et des instituts. Quels sont donc les projets de cette Université de Sudbury à ce propos?

En premier lieu, on entend développer la Faculté des Arts déjà existante: des cours nouveaux seront introduits au programme. Ainsi les candidats au baccalauréat auront la possibilité d'un choix de cours.

Sous peu l'Université organisera un cours d'extension pour adultes. Il consistera en cours du soir et en cours d'été; il pourra conduire au baccalauréat.

Ensuite des instituts permettront des travaux d'étude soit en histoire, soit en éducation, soit en relations industrielles.

De plus l'Université voudrait mettre sur pied les facultés qu'exigeront les circonstances. Celles-ci pourraient être une faculté de sciences où la géologie serait à l'honneur, une école de génie, une faculté de commerce et d'autres encore.

Enfin, la direction de l'Université de Sudbury étudie un plan de construction en conformité avec les projets académiques mentionnés. Une réalisation partielle de ce plan ne devrait tarder.

2 morts, 1 blessé à Verner

William Desbiens, 50 et Fabien Charlebois 37, tous deux résidents de Warren, Ontario, rencontrèrent une fin tragique lundi de cette semaine alors que leur auto entra en collision avec un camion conduit par Leonard Paquette, 23 ans de Verner.

Au dire du constable David Glover de la force provinciale la mort des deux victimes fût instantanée.

La tragédie eut lieu à 1½ milles à l'est de Verner sur la route nationale 17 vers 7 heures du matin. Selon le témoignage de Paquette, le seul survivant de cette rencontre, l'auto doubla face à son camion d'une façon subite ne laissant aucune seconde de [illegible]sion.

Desbiens, un mécanicien par métier était le fils de Honoré Desbiens de Warren et de feue Mme Desbiens.

Charlebois était le fils de M. et Mme David Charlebois de Warren. Il appartenait à une famille de 13 enfants.

Infirme dès sa naissance, il ne fût jamais capable de travailler.

Les funérailles auront lieu à Warren.

LE PERE NOEL VISITE LES ENFANTS DES ANCIENS

BELLE FETE A L'AUDITORIUM DU COLLEGE SACRE-COEUR

Une coutume établie depuis nombre d'années se répéta de nouveau dimanche après-midi au Collège du Sacré-Coeur alors que le Père Noël visitait les enfants des Anciens.

La fête sous la direction du président de l'association M. Fulgence Belcourt, remporta un vif succès. Des familles complètes s'y trouvaient. Une centaine d'enfants reçurent des mains du Père Noël un cadeau et quelques friandises. Un programme varié amusa les enfants antérieurement à la distribution des cadeaux.

Des prix d'entrée furent donnés. Grands et petits furent enthousiasmés des résultats de la fête.

Le Cardinal Spellman condamne "Baby Doll"

Le cardinal Francis Spellman a condamné le film "Baby Doll" et a défendu aux catholiques de le voir "sous peine de péché".

Dans l'une de ses rares apparitions au prône, le cardinal a dénoncé l'adaption par Warner Bros. d'une nouvelle du dramaturge Tennessee Williams. Il a dit que le film est "mauvais dans sa conception... et exercera sûrement une influence immorale et corruptrice sur ceux qui le verront".

"J'exhorte les catholiques à ne pas voir ce film sous peine de péché", a dit l'archevêque de New-York, dimanche, à la cathédrale St. Patrick.

Vous lirez avec profit

L'AMI du PEUPLE

Abonnez-vous sans tarder

TARIF

à $ 3.00 par année

L'Ami du Peuple, C. P. 455, Sudbury, Ont.

Vous trouverez ci-inclus $.........

Pour un abonnement de .... an (s)

à l'Ami du Peuple.

Nom ....

Adresse ....

Veuillez écrire lisiblement

— suite de la page 19 —

VOEUX ET CADEAUX

chose qui saura se faire apprécier pour sa beauté et son utilité.

N'oublions-pas que Noël et le Nouvel An nous donnent également la possibilité d'exprimer notre gratitude à ceux et à celles qui se dévouent à notre service. Nous risquons trop souvent d'oublier qu'après nos parents, des prêtres et des religieuses se dévouent pour nous. Peut-être pourrions-nous leur offrir quelque-chose comme témoignage de notre reconnaissance!

Sachons semer du bonheur et de la joie par les cadeaux qui exprimeront notre affection et notre reconnaissance.

Que l'année 1957 nous apporte ainsi qu'à ceux qui nous sont chers, le Christ et par Lui, la Paix, la Confiance et la Joie dans l'accomplissement de sa Volonté

B. Doyle

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

OMER NAULT

ARTICLES RELIGIEUX

rue Beech E. OS. 5-5242

Meilleurs Souhaits à Tous nos Sociétaires

Les Caisses Populaire de la Région Nipissing-Sudbury

- St-Jean de Brébeuf - Sudbury
- Verner
- Noëlville
- River Valley
- Lavigne
- St-Charles Borromée - St-Charles
- Sturgeon Falls
- Field
- St-Vincent de Paul - North Bay
- Corbeil
- Notre Dame de Lourdes - Alban
- Mattawa
- La Toussaint - Minnow Lake
- Ste Philomène - Bonfield
- Sacré-Coeur - Sturgeon Falls

La Caisse Régionale

J. O. Legault - gérant

292 rue King Sudbury, Ont.

A l'occasion de Noël

et du Jour de l'An

Je désire souhaiter

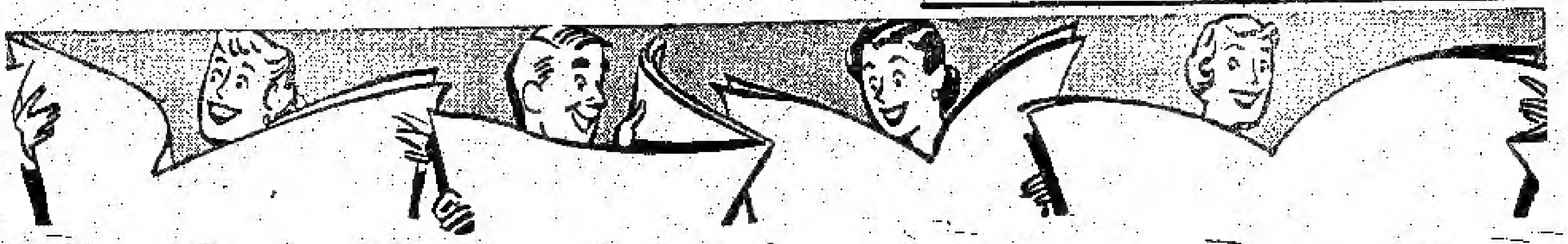
à tous mes compatriotes

Un Joyeux Noël

et une Bonne Heureuse Année

M. J. LEODA GAUTHIER

Député du Nickel Belt



Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: Germain C. Faucon

Rédacteurs: *André Beauparlant*
Béatrice Doyle
Anita Chevrier
Claire Lamothe

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Message de votre Président...

Cher (e) ami (e),

C'EST TRES IMPORTANT QUE TU LISES CETTE LETTRE, AFIN QUE TU SACHES CE QU'EST EN REALITE LE CENTRE DES JEUNES.

Le Centre est plus qu'un local où l'on s'amuse c'est un endroit où l'on apprend à utiliser ses loisirs d'une façon intelligente.

Je t'assure que quels que soient tes goûts et tes aptitudes, tu y trouveras quelque chose d'intéressant. Voici quelques unes des activités parmi lesquelles tu peux choisir:

Art dramatique	Imprimerie
Jeunesses Musicales	Photographie
Ciné-Club	Cuir repoussé
Voix Ouvrière	Tissage
Folklore	Menuiserie
A.J.F.O.	....
Congrégation Mariale	Sans compter les danses à
Sports (extérieurs)	tous les samedis soirs et
Culture physique	les nombreuses activités sociales
Scouts	organisées par et
Guides	pour nos membres

Oui, nous t'offrons tout cela et encore davantage, car le Centre progresse toujours.

Tu demandes quelles conditions tu dois remplir pour faire partie du Centre? Si tu es canadien (ne) français (e) et si tu as moins de trente ans, tu peux te procurer la carte de membre immédiatement. Le prix de cette carte est fixé à $2.00 pour les non-étudiants et à $1.00 pour les étudiants.

Hâte-toi, viens visiter le Centre des Jeunes, viens causer avec les membres. Tu y trouveras certainement quelqu'un de ton âge et je suis certain que tu aimeras l'atmosphère amical du Centre.

Puisque c'est la seule organisation que nous avons pour la jeunesse canadienne française de Sudbury, nous voulons grouper tous ces jeunes gens et jeunes filles sous notre toit. Et pour lancer notre campagne de recrutement, nous avons organisé un grand concours de popularité. Nos candidates sont: Géraldine Lanthier - Georgette Simard - et Hélène Jutras. La Reine du Centre sera couronnée au CARNAVAL D'HIVER, le vingt janvier.

Procure-toi ta carte de membre et viens voter pour la Reine de ton choix.

Gérald BARBEAU,
Président.

HUBERT

"Il me reste encore 5 minutes à attendre. Le patron prétend que mon rapport financier est rempli d'erreurs!"

En coulisse et sans malice:

Avec A. C.

Attention, rédacteurs! Je vous apporte le résultat d'une petite enquête personnelle dirigée sur nos lecteurs: le coin des quilles est suivi avec passion, mais cet article est nuisible puisqu'il porte au vice (les gageures); Guy Mauve fut jugé "trop profond" - il faut savoir s'abaisser au niveau intellectuel de ses lecteurs; - l'article "Ici et là" semble être apprécié, on admire la précision avec laquelle les nouvelles sont prédites, si mademoiselle devait écrire que le concert "fut un succès" - il y a immanquablement un succès. L'article "En Coulisse", avec ses "farces forcées", crée des ennuis: on ne peut plus dire un mot dans le vestibule. Enfin, il y a le coin "sérieux", sur les droits ou la discipline, mais ici les opinions sont vagues. ... c'est à qui osera avouer le premier "je n'y comprends rien!" L'article préféré... nul autre que le coin d'Hubert!...

Ici et là

avec Claire Lamothe

La campagne de recrutement par la vente des cartes de membres du Centre des Jeunes de Sudbury est toujours en marche. Les recettes de la danse le samedi soir iront pour les dépense qu'occasionnera la publicité du recrutement. Nos trois concurrentes au concours de popularité, Miles Géraldine Lanthier, Georgette Simard et Hélène Jutras demandent l'appui de leurs amis. Venez voter au Centre.

Comme c'est la coutume, les congréganistes de Marie commenceront à chanter leurs "Noëls" lundi le 17 décembre. Le groupe passera de maison en maison dans les différents districts de la ville. Ils se fient sur la générosité des gens pour confectionner des paniers de nourriture pour les pauvres.

Afin de promouvoir le goût pour la bonne musique auprès du public, les Jeunesses Musicales de Sudbury en collaboration avec le poste C.H.N.O. vous présente tous les dimanches de midi à 12.20 p.m. un intermède de musique choisie. Avant l'audition du disque, un membre JMC donne aussi clairement que possible une explication de la musique. Membres J.M.C. écoutez votre programme et envoyez vos commentaires. C'est de cette manière que l'on pourra améliorer le programme.

GRANDE NOUVELLE

Quoi ça? La danse de Noël. Quand ça? Dimanche le 23 décembre. Où ça? Au Centre des Jeunes. Qui l'organise? Le comité des danses du samedi. Et toi seul sait comment tu t'amuses toujours à ces soirées. Il y aura de la musique? Certainement. M. Bert St-Onge et son orchestre. Donc n'oublie pas dimanche, la danse des Grelots — le 23 décembre, dimanche prochain.

La jeunesse se débrouille

(Photo Central Press Canadian)

La cité de Windsor est forcée ces jours-ci de s'occuper de **ses jeunes gens. A** l'occasion d'un concours de jeunesse organisé **en Ontario, environ** 280 jeunes citoyens de Windsor, des **deux sexes, ont formé 17 compagnies** d'affaires, chacune comportant **un bureau de direction, une** constitution, etc. Et ces jeunes **débrouillards produisent une** kyrielle d'objets utiles qu'ils ont **entrepris de vendre de porte en porte**, par exemple des trépieds **à cirage, des capotes de grille-pain**, des numéros de logis, et **autres pièces utiles. A en juger par** le sourire de Maureen Norwood, **l'une des membres de ces** compagnies juvéniles, cette **expérience plait. L'idée de ce concours** est de donner aux jeunes l'esprit **d'initiative** et le goût des entreprises profitables et utiles.

Voeux et cadeaux

En ces jours qui précèdent Noël et le Nouvel An, un esprit de joie et de gaieté s'empare de tous. "Joyeux Noël!" ... Je te souhaite une heureuse année! ... Veuillez accepter tous mes voeux respectueux pour la nouvelle année ...

C'est ainsi que plusieurs d'entre nous allons souhaiter la bonne année à nos parents et nos amis. Trop souvent hélas, ces formules restent verbales, un peu artificielles et n'expriment pas le fond de notre âme. Pourtant les voeux sont une occasion de dire à ceux qu'on aime quelque chose de profond et de sincère. Alors pourquoi ne pas employer des expressions exprimant mieux ce que nous avons dans le coeur?

Noël et le Nouvel An amènent aussi, le problème des étrennes. Ne manquons pas cette occasion de faire plaisir à nos parents et à nos amis. Peut-être nous creusons-nous la tête pour savoir quels cadeaux nous pourrions faire à nos parents et à nos amis, qui soient en rapport avec nos possibilités financières?

Au lieu de donner des cadeaux qui trop souvent ne servent pas à grand chose, offrons quelque

— suite à la page 16 —

QUILLES

Résultat du 16 déc.

	POINTS
Les Canayens	61
Les Dragons	40
Les Braves	36
Les Poires	26
Les Loups Garons	26
Les As	17
Haut Simple (Homme)	
Jacques Groulx	295
Haut Simple (Femme)	
Colette Paquette	266
Haut Triple (Homme)	
M. Lamontagne	775
Haut Triple (Femme)	
Francine Charette	642
Haut Simple (Equipe)	
Les Canayens	1091
Haut Triple (Equipe)	
Les Canayens	2986

MOYENNES

Hommes	
J. Groulx	201
P. Groulx	194
L. Lamothe	191
Ray Chartrand	188
Léon Rioux	185
Femmes	
C. Paquette	187
F. Charette	174
G. Lanthier	166
H. Jutras	162
B. Leach	159

Laurent Lamothe, sec.

Au Royaume de la Femme

Joyeux Noël!

Vous toutes qui avez besoin d'une amie, parce que vous avez [illegible] ; vous toutes, vieilles mamans que [illegible] inquiètes, jeunes filles [illegible] de rêves, que peut-on faire de mieux, à Noël, [illegible] vous amener auprès d'un petit enfant [illegible]

Oui, [illegible] allons déposer tous nos soucis, nos inquiétudes, [illegible] nos déceptions, nos détresses, tout ce qui nous [illegible] ou troublant, tout ce qui tient nos pieds [illegible] et les plus arides de la terre. [illegible] les yeux vers l'étoile qui [illegible] que ne peuvent connaître [illegible] leur ressemblent.

Noël [illegible] l'Enfant, et à cause de lui, la fête de tous les [illegible]. Pour prendre part à cette fête, il nous faut [illegible] un peu comme des enfants [illegible] confiants, pour mieux voir [illegible] oublier, comme eux, [illegible] pour mieux apprécier les petites joies qui se [illegible] dans un cœur tout rajeuni.

Nous allons demander [illegible] tisser sur nos vies pauvres [illegible] et pour cela d'enrichir [illegible] nos esprits et nos cœurs. Nous allons lui demander la [illegible], l'esprit de justice; le [illegible] et surtout la paix de leurs [illegible] que lui-même, le Sublime Petit Enfant [illegible] apporter à la terre.

Joies de Noël! Joie de la neige, des étoiles scintillantes, joie des chants d'église [illegible] qui montent ardentes au sein de cette belle nuit! Joies familiales! Joies des trésors de l'arbre, joies du réveillon [illegible] et cordial! Joies que l'on donne! Joies qui [illegible] en exquises surprises! Que vous les goûtiez toutes, pour que ce Noël soit le plus beau que vous avez connu!

Heureux Noël!

POUR [illegible] — Un brillant satin d'acétate [illegible] de la broderie schiffli de [illegible] d'influence orientale. La jaquette est [illegible] de Quilticel et est complétée d'un pantalon de satin noir.

JUPE TULIPE — Le plissé original de cette jupe simulant des pétales de tulipe, une création de Mijis Modes, démontre la parfaite adaptation de la nouvelle faille d'Arnel aux souples drapés de la mode romantique. Faite en tissu Canadien de Bruck Mills, la robe est offerte dans les tons de noir, brun vison et rouge.

Etiquette des Fêtes

Q.— Une jeune fille peut-elle adresser une carte de Noël ou du Jour de l'An à son ami?

R.— Jamais, si cet ami n'est pas son fiancé.

Q.— Une femme ou une jeune fille peut-elle adresser des souhaits à un homme?

R.— Dans le cas seulement où cet homme est un parent très âgé ou un bienfaiteur.

Q.— Peut-on envoyer des cartes de Fêtes quand on est en deuil?

R.— Non, pas de cartes illustrées. On fait sa correspondance sur papier blanc.

Q.— Adresse-t-on des souhaits aux personnes en deuil?

R.— Non, à moins qu'on ne soit très intime avec elles, et dans ce cas, il faut le faire discrètement.

Q.— Que doit faire une jeune fille qui reçoit une bonbonnière de son ami?

R.— Si le moment s'y prête, elle l'ouvre tout de suite et y goûte la première pour témoigner son plaisir, elle en offre ensuite à son ami et aux personnes présentes. C'est à peu près la seule occasion où il est permis de se servir la première.

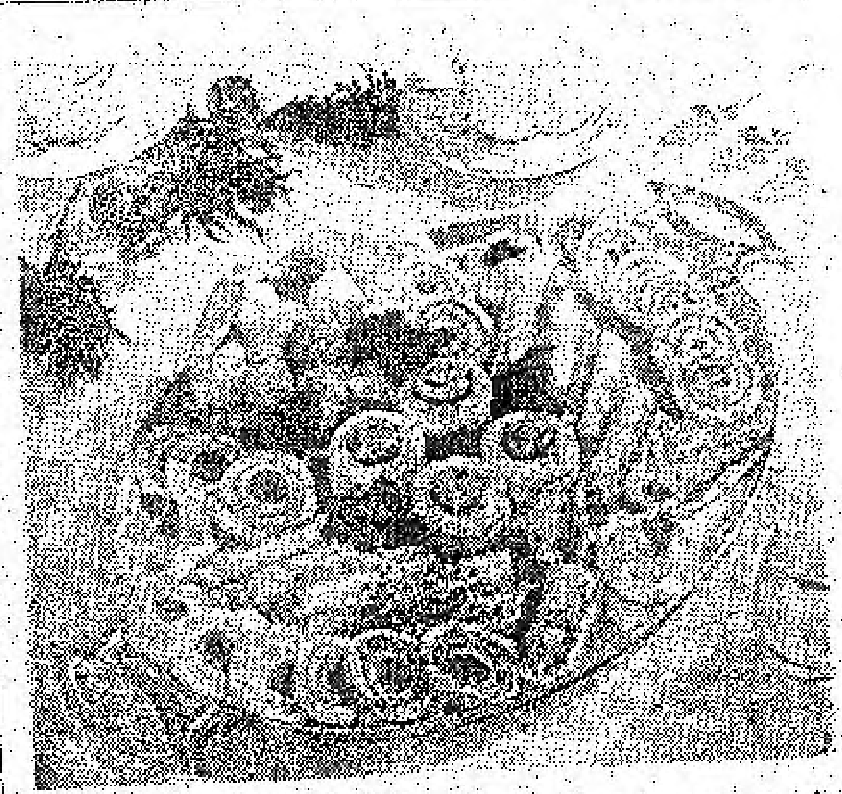
Q.— Est-il permis à une jeune fille d'offrir un cadeau au garçon qui la courtise?

R.— L'étiquette ne le permet pas, si ce garçon n'est pas encore son fiancé.

Il y a encore bien d'autres questions qui se rattachent aux bonnes manières, mais le vrai sens de l'étiquette des Fêtes, c'est d'être heureux de sourire, et si on a quelques soucis, savoir les cacher pour ne pas attrister les autres.

Noël! Noël!

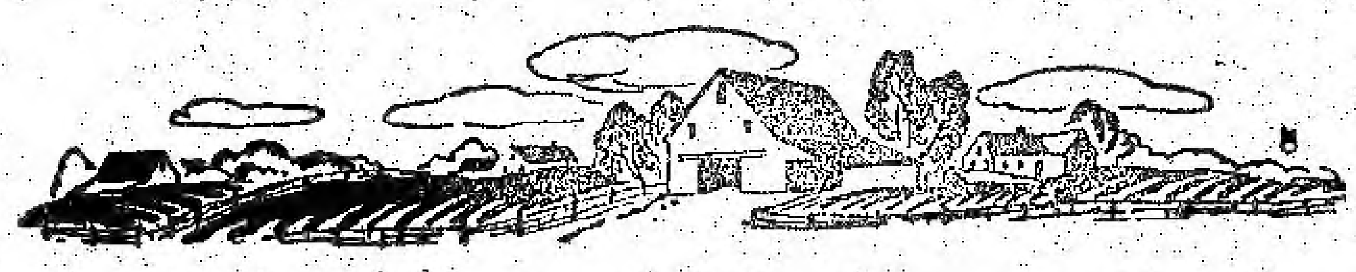
Lorsque, dans le lointain, les cloches de l'église
Sonneront, par la nuit, leur joyeux carillon,
Je m'en irai vers toi, tel un blanc papillon,
Dans le flocon neigeux qui rafraîchit la brise.
Si le givre alourdit le rameau de cytise,
Si la neige, jolie a durci le sillon,
Présage de bonheur, je me ferai grillon
Pour charmer ton foyer, malgré la froide brise;
Ou bien j'irai cueillir, au fond du firmament,
L'étoile qui scintille, et son reflet charmant
Caressera ton front, à l'heure du mystère.
Si des nuages lourds obscurcissent le ciel,
Je serai luciole ou rose de Noël
Pour égayer, ce soir, ton logis solitaire.



LES SANDWICHS DE FETE remplis de savoureuses garnitures de poisson ou de crustacés se distinguent par leur goût délicat. La photo représente des soleils de saumon, des sandwichs découverts aux crevettes, des boulettes de "chicken haddie" dites Roly Poly, des tartelettes de thon aux pommes et des sandwichs de homard et de fromage blanc en rubans.

Les réceptions des fêtes exigent quelque chose d'élaboré en fait de chaussures. Voici trois créations de nos manufacturiers canadiens, bien propres à égayer votre toilette au cours des réjouissances du temps de Noël. Sur la tablette du haut, la sandale à bride-arrière et bout ouvert, faite de suède noir et agrémentée d'une feuille de vinylite doré. Les motifs découpés de l'empeigne accentuent l'allure "presque nue" si populaire cette saison. Sur la tablette du bas, à gauche, une autre sandale, cette fois-ci en suède noir avec talon de fantaisie argenté et coupé de bandes de suède noir. Le tout agrémenté d'un ornement rutilant argent et noir sur l'empeigne. A droite, escarpin fermé tout pimpant pour cette occasion. Empeigne en suède noir, taillée à l'Italienne, combinée de tissu doré et élasticisé pour donner un meilleur ajustement. Le talon haut et mince est en suède noir.

La Page Agricole



Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Une famille de cultivateurs se crée un marché pour le lait

Les Bradley, famille de cultivateurs des Cantons de l'Est québécois, ont prouvé l'importance économique de l'exploitation familiale dans l'agriculture canadienne. Malgré les changements survenus depuis 1846 (l'arrière-grand-père de Mme Bradley, un loyaliste, recevait alors sa terre), leur ferme demeure une entreprise exclusivement familiale. Trois générations se partagent maintenant la spacieuse maison, et chacune fait sa part de travail.

La ferme Traverland est située à quatre milles de Mansonville, dans le comté de Brome. Elle est dirigée par Ernest Bradley et son fils Keith, qui ont enrichi leur longue expérience des plus récents progrès de la science pour fonder une laiterie prospère. Leur ferme de 700 acres ne peut donner des prairies, car elle ne se prête pas à une culture élaborée. Elle est en grande partie boisée, et presque tout le sol arable est disposé en collines abruptes, presque au pied des montagnes de Sutton.

Il y a un peu plus de deux ans, vu la cherté toujours plus grande de la culture mécanisée moderne, les Bradley décidaient de changer d'orientation. Pour écouler leur lait, il fallait pouvoir compter sur un marché approprié, et Montréal se trouve à 80 milles de distance. Puisqu'il n'y fallait pas songer, la logique leur recommandait de transformer la ferme en laiterie, de traiter eux-mêmes leur lait et de le vendre à meilleur compte dans la région.

La laiterie Traverland débuta en février 1954. Toute l'installation avait été conçue pour traiter le lait du troupeau familial; mais devant la demande croissante, il fallut bientôt s'approvisionner chez les agriculteurs environnants.

L'affaire prenait des proportions imposantes, mais la famille Bradley s'organisa en conséquence. Le côté élevage de l'entreprise échut à Ernest Bradley, tandis que sa femme veillait aux soins de toute la maisonnée. Keith prit la direction du nouvel atelier de pasteurisation. Ses études au collège d'agriculture McDonald et à l'Ecole laitière de St-Hyacinthe l'y avaient préparé. Sa femme Joan, diplômé des langues de l'université McGill, s'occupa de la comptabilité.

La laiterie est enclose dans un bâtiment remarquablement réduit, car elle a été conçue pour permettre à un seul homme de la diriger. Elle comprend un quai de déchargement, une salle pour la réception du lait et les épreuves, la grande salle de pasteurisation et une salle frigorifique.

Dans la manutention du lait, le réglage de la température est primordial. Il faut se conformer toujours aux réglementations gouvernementales, et l'aménagement de la laiterie Traverland était prévu à cet effet.

La salle frigorifique est bien isolée, avec une porte étanche. Un compresseur maintient la température à un niveau constant, au moyen d'un moteur de 3/4 de cv et de l'hydrocarbure fluoré "Freon".

Le lait du troupeau Traverland bénéficie de l'attention la plus méticuleuse, dès le début. La traite se fait à la machine; on pèse le lait, puis on le verse dans des bidons stérilisés qu'on refroidit rapidement. La température de la salle frigorifique reste à 36 degrés; en effet, les réglementations gouvernementales exigent que le lait soit ramené à la température de 40 degrés dans l'heure qui suit la traite.

Ernest Bradley et son fils Keith examinent le refroidisseur. Les compartiments alternés (pour le lait et l'eau) sont reliés par 45 plaques gaufrées en acier inoxydable. Le lait y entre à 145 degrés et en sort peu après à 40 degrés.

Le lait reste là jusqu'au moment de la pasteurisation. Avant le début de l'opération, on stérilise à 190 degrés, pendant 20 minutes, les appareils qui sont tous en acier inoxydable. Dès qu'il entre dans le pasteurisateur, le lait n'est plus exposé au contact de l'air.

Le lait quitte le pasteurisateur à la température de 145 degrés. On le ramène d'abord à 140 degrés au moyen d'eau de source amenée par tuyau depuis un réservoir, puis il passe dans le refroidisseur à plaques. Au rythme de 16 bouteilles à la minute, sa température y est réduite à 40 degrés. L'eau réfrigérée nécessaire à ce refroidissement est fournie par un deuxième compresseur au "Freon".

Du refroidisseur à plaques, le lait est amené à l'embouteilleuse par des tuyaux d'acier inoxydable.

Le pasteurisateur: 30 minutes à 145 degrés. Joan Bradley jette un oeil sur le thermomètre, tandis que Keith s'apprête à arrêter la machine.

Cette installation fut la première du genre au Canada. Lavage, stérilisation et remplissage des bouteilles se font en une seule opération. Keith place des bouteilles vides dans la laveuse, d'où elles passent automatiquement dans l'embouteilleuse qui les remplit et les bouche. Un homme suffit à faire tout ce travail.

Les bouteilles remplies sont placées dans des caisses et entreposées dans la pièce frigorifique jusqu'au moment de la livraison. Le lait pasteurisé fait le principal des ventes, mais les Bradley produisent aussi leur lait homogénéisé et leur crème.

Le lait acheté des agriculteurs voisins subit le même traitement. Il arrive par camion, et sa température ne doit pas dépasser 50 degrés, de préférence 40. On échantillonne chaque bidon avant de le verser dans le pasteurisateur. Keith visite régulièrement les étables et salles frigorifiques de ses fournisseurs, pour s'assurer qu'elles sont conformes aux règlements sanitaires.

Rien ne se perd sur la ferme des Bradley. Le surplus de lait et le lait écrémé nourrissent les porcs. La porcherie, type danois, peut recevoir jusqu'à 300 sujets à la fois. On les vend à Canada Packers Limited, ce qui fournit une deuxième source de revenus. Les Bradley projettent déjà de doubler le nombre de leurs porcs.

Le travail consacré au lancement de la laiterie a ralenti provisoirement le développement du troupeau. En ce moment les Bradley possèdent 65 Holstein enregistrés ou non, dont 28 laitières. Ils font porter leurs efforts sur l'établissement d'une production constante en toutes saisons. Lorsque le programme en cours sera réalisé, le nombre des laitières sera porté à 50.

Les Bradley se sont montrés les dignes descendants d'une famille canadienne pleine d'initiative. Ils poursuivent la tradition de l'exploitation réfléchie, réussissant à s'adapter aux changements survenus dans l'agriculture. Une grande activité règne à la ferme Traverland depuis un quart de siècle, et les Bradley n'ont décidément pas épuisé les ressources de leur ingéniosité.

CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 9 JANVIER 1957 les soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE QUAI, LAC MATINENDA, DISTRICT D'ALGOMA (ONT.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.), et aux bureaux de poste de Blind River, de North-Bay, de Sault-Sainte-Marie et de Sudbury (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est joint un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 décembre 1956

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

Conférence sur les répercussions progressives de l'industrialisation

1ère partie

"L'homme est toujours la clé du progrès, et si nous voulons maintenir le rythme de notre progrès économique actuel, nous devons nous préoccuper autant d'étudier les effets de la pression et de la tension sur l'homme que nous le faisons pour la technologie physique et pour tous les aspects matériels de notre société", a déclaré M. Crawford Gordon Jr., lors d'une conférence paritaire sur "les effets de l'industrialisation rapide sur le bien-être de l'homme", qui a eu lieu à l'université de Toronto le mois dernier. M. Gordon présidait à la première d'une série de trois conférences annuelles organisées par l'école de travail social de l'Université.

La déclaration de M. Gordon donne une idée de la portée et de l'objectif de la série.

Les quelque 120 personnes présentes à la conférence du mois dernier représentaient le patronat, la main-d'oeuvre, les universités, les professions, le gouvernement et diverses organisations nationales des domaines religieux, du bien-être et autres.

Le discours-programme, intitulé "Les besoins des hommes", a été prononcé par sir Geoffrey Vickers, membre important de la direction de l'industrie houillère nationalisée en Grande-Bretagne, qui a analysé les répercussions progressives de l'industrialisation dans quatre domaines du bien-être de l'homme: l'espace vital; la vie sociale et le gagne-pain; les concepts du statut et du succès et la structure des espérances qui sont à la base du sens de sécurité chez l'homme et de sa capacité de prévision.

Les membres de la conférence se sont ensuite répartis en six groupes pour visiter les six "régions à répercussions" choisies: la voie maritime du St-Laurent, Iroquois Falls, Blind River, Malton, Scarborough et le quartier des affaires de la ville de Toronto. Chaque groupe était muni d'un schéma préparé à l'avance par le personnel de recherche de l'université pour fournir les renseignements de base essentiels et faire concentrer l'attention sur certains des problèmes urgents propres à chaque région.

Au cours des visites, qui durèrent deux jours, les groupes ont pu se former une première impression des questions auxquelles doivent faire face les régions choisies.

Les rapports présentés par chaque groupe lors d'une session plénière de la conférence ont révélé des similarités marquées aussi bien que des différences entre les diverses régions.

Dans les endroits où s'effectuent des changements physiques, notamment dans la région de Cornwall, le long de la voie maritime du St-Laurent, à Blind River, à Malton et à Scarborough, on a constaté que certains aspects de l'organisation sociale, particulièrement dans le domaine gouvernemental, n'a pas marché de pair avec les changements.

Là où l'on avait fait une bonne organisation, les résultats étaient en contraste marqué avec les régions où aucune organisation n'avait été projetée.

(à suivre)

L'EMPLOI AUX ETATS-UNIS EN OCTOBRE A SON PLUS HAUT SOMMET POUR CE MOIS

L'emploi aux Etats-Unis en octobre a atteint le chiffre de 66,200,000, soit le plus élevé pour ce mois, et 100,000 de plus que celui de septembre.

Le nombre de personnes en emploi excédait d'environ un million le chiffre de tout autre mois d'octobre, et de 4,300,000 celui d'octobre 1952.

Plus Sincères Souhaits

UNION CAB

OS 4-4277

En face de l'Hôtel Balmoral

Equipés avec Radios "Two-ways"

Plan de participation aux bénéfices institué par Robin Hood Flour Mills

Au cours d'une réunion des employés de la compagnie Robin Hood Flour Mills Limited, M. W. J. Henning, vice-président, a annoncé cette semaine les résultats du programme de participation aux bénéfices institué par la firme il y a quatre ans.

M. Henning a souligné que le fonds affecté à la participation des bénéfices et placé en fiducie pour fournir les dividendes versés en cas de retraite, de décès ou de départ se chiffre maintenant par $714,000. De ce montant plus de $537,000 ont été puisés à même les profits de la compagnie. Les économies réalisées par les employés s'élèvent à $149,100, tandis que les revenus de placement et la hausse du marché des valeurs représentent la somme de $30,000. Les dividendes versés excèdent $52,000.

Les participants reçoivent des rapports annuels indiquant la part qui leur revient personnellement des profits réservés à leur intention par la compagnie au cours de l'année financière se terminant le 31 août 1956. Un cas typique, par exemple, est celui d'un employé dont le salaire et les années de service correspondent à la moyenne, et dont la participation aux bénéfices a atteint la somme de $1,260 en quatre ans. Certains employés possédant de nombreuses années de service ont perçu plus du double de cette somme.

Tous les employés de Robin Hood Flour Mills Limited, a précisé M. Henning, adhèrent au programme de participation aux bénéfices de la firme après quatre années de service. "Notre entreprise comprend cinq minoteries, une fabrique de moulées équilibrées, ainsi que des bureaux de vente dans les principaux centres du Canada, a-t-il déclaré. Toutes les divisions de notre organisation sont solidaires des profits réalisés en un endroit quelconque. Ce système a pour résultat d'amener nos employés à s'intéresser davantage à tous les aspects de l'exploitation de la compagnie et leur permet en même temps de tirer une plus grande satisfaction du travail bien accompli".

C'est le 1er juillet prochain que la Norvège ouvrira le dernier secteur de la route du cap Nord, au delà du cercle polaire.

Numéro 40

SOLUTION DES MOTS CROISES

P	O	U	D	I	N	G	U	E	■	D
R	U	N	E	S	■	E	■	S	T	E
A	I	■	D	O	R	L	O	T	E	R
T	R	I	A	■	■	I	T	E	■	M
I	■	■	M	A	N	N	E	■	T	E
Q	U	I	N	Q	U	E	R	C	E	■
U	S	■	E	U	■	■	■	O	R	T
E	T	I	R	E	R	■	N	I	■	A
R	I	S	■	U	■	A	U	■	N	U
■	O	S	■	S	O	R	I	T	E	■
E	N	U	M	E	R	A	T	I	O	N

COTE MORALE DES FILMS A L'AFFICHE

Semaine finissant le 22 décembre 1956

C - Sins of the Borgias

B - Nightmare, While the City Sleeps, The Indian Fighter.

A-2 - These Wilder Years, Private Eyes, Smart Alecks, I Died a Thousand Times, The Black Sheep, The Creeping Unknown, Fair Winds to Java.

A-1 - The Leather Saint, Arrow in the Dust, Animal World, Sitting Bull.

? - Alligator Named Daisy, Gangster at Bay, Toughest Man in Arizona.

C - A proscrire

B - Adultes avec réserves

A-2 - Adultes

A - Pour tous

? - Classification inconnue

Si un film "B" est montré en programme double, la côte morale de tout le programme demeure "B".

Meilleurs Voeux pour un

Joyeux Noël et une Heureuse Année

Mensour Furniture Co.

27 rue Lisgar Nord — Tél.: 3-8484

NOTICE

TAKE NOTICE that the Board of Trustees of the Roman Catholic Union Separate School for the United Sections Numbers 1 and 2 in the Township of Delamere and Numbers 3 and 4 in the Township of Bigwood did on the 1st day of December, 1956 pass By-law Number 3 to authorize the borrowing of the sum of $87,000.00 by the issue of debentures to the principal amount of $87,000.00. The debentures maturing in the years 1957 to 1966, both inclusive, shall bear interest at the rate of six per cent (6%) per annum and the debentures maturing in the years 1967 to 1976, both inclusive, shall bear interest at the rate of six and one-half per cent (6½%) per annum. The respective amounts of principal and interest, payable annually and maturing in twenty annual instalments, shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

The purpose for which the money is to be borrowed is to build and equip a new five-classroom school.

The security for the amount to be borrowed is as follows:

(a) During twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fifth column of Schedule "A" hereto are required to be levied and collected annually by the said Board by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property by, from, upon or out of which other Separate School rates may be levied, raised and collected by the said Board.

(b) The debentures, as to both principal and interest are a charge upon the separate school rates and upon the school house property and premises and any other real or personal property vested in the said Board.

SCHEDULE "A" TO BY-LAW NUMBER 3

$87,400.00 6% and 6½% debentures

Dated December 15th, 1956

Due December 15th, 1957-1976

Year	Principal	Interest at 6%	Interest at 6½%	Total Annual Payment
1957	$2,300.00	$1,836.00	$3,666.00	$7,802.00
1958	2,500.00	1,698.00	3,666.00	7,864.00
1959	2,600.00	1,548.00	3,666.00	7,814.00
1960	2,800.00	1,392.00	3,666.00	7,858.00
1961	2,900.00	1,224.00	3,666.00	7,790.00
1962	3,100.00	1,050.00	3,666.00	7,816.00
1963	3,300.00	864.00	3,666.00	7,830.00
1964	3,500.00	666.00	3,666.00	7,832.00
1965	3,700.00	456.00	3,666.00	7,822.00
1966	3,900.00	234.00	3,666.00	7,800.00
1967	4,200.00		3,666.00	7,866.00
1968	4,500.00		3,393.00	7,893.00
1969	4,700.00		3,100.50	7,800.50
1970	5,100.00		2,795.00	7,895.00
1971	5,400.00		2,463.50	7,863.50
1972	5,700.00		2,112.50	7,812.50
1973	6,100.00		1,742.00	7,842.00
1974	6,500.00		1,345.50	7,845.50
1975	6,900.00		923.00	7,823.00
1976	7,300.00		474.50	7,774.50

DATED at Alban Ont. the 1st day of December, 1956.

L. J. Brunet,
Secretary-Treasurer
R.C.U.S.S. Delamere and Bigwood

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
310, rue Draper — Sudbury
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER ASSURANCES
— LIMITEE —
Etabli en 1935
FEU — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1539
Chambres 310, 311, 312
103 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 — Sudbury

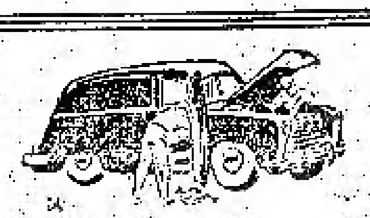
DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 20
Bur.: OS 3-3943 ● Rés.: OS 5-7971
Sudbury, Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée.
● Service de déménagement
● Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5961

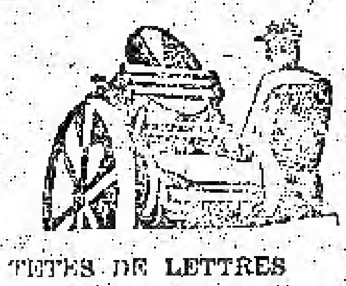
LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. E. Kinsman, B.A.
R. B. Warren, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-752

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 3-3279



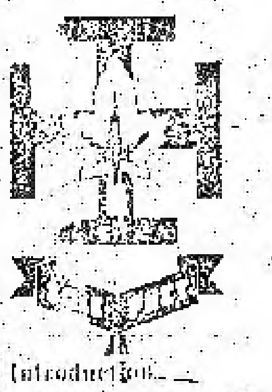
Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180



● TETES DE LETTRES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● FAIRE-PARTS
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● CARTES DE DEUIL
● ETIQUETTES
● COLLANTS
● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● ETC., ETC

ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 5-6731
SUDBURY, ONTARIO

LEBEL & FILS
● Nettoyeurs
● Teinturiers
OS 5-7517
142 rue EYRE



Le Scoutisme

Introduction —

Chers lecteurs cette nouvelle série d'entretiens sur le scoutisme vous revient grâce à la générosité de L'Ami du Peuple. Nous tenons ici à exprimer un peu de reconnaissance en encourageant les amis et parents de nos scouts et même nos scouts à s'y abonner. Nous espérons que vous trouverez plaisir de lire ceux qui travaillent à la formation de vos enfants.

Le mouvement scout est notre seule organisation de formation des jeunes avec une formule définie, laquelle fut appliquée dans plus de 50 pays avec succes; c'est donc à vous chers parents qu'il appartient de vous y intéresser.

Cette série se terminera l'an prochain à même date, le lecteur assidu comprendra le scoutisme dans tous ses angles.

Derniers cris

En septembre dernier le comité diocésain a nommé comme commissaire de la section Louveteaux M. Ronald Béland de St-Charles, professeur depuis plus de 3 ans; et commissaire de la sections Eclaireurs M. Oscar Bonfard de Verner, professeur depuis 4 ans et également papa depuis 6 mois.

Le 29 et 30 sept. 1956 eut lieu l'élection annuelle du conseil Diocésain (qui se compose de tous les dirigeants et dirigeantes avec leurs aumôniers). Les résultats ont été les suivants:

Président: Fernand Paré, employé de la compagnie Laberge et papa depuis 5 mois.
Vice-président: Gérard Gervais, employé à la fonderie de Coniston et père de 3 enfants.
Secrétaire - Trésorier: Bellarmin Jutras, employé aux bureaux du Revenue Nationale.

Au premier siège du conseil diocésain ont été nommés les responsables du Camp des Chefs de patrouilles, qui aura lieu entre Noël et le jour de l'An: le chef François Legault étudiant en Droit à l'Université de Toronto; ses assistants seront Roméo Messier de North Bay, Jacques Bonin étudiant au Collège du Sacré-Coeur et Raymond Charbonneau de Sudbury.

Pour vos enfants

Pourquoi faisons-nous du scoutisme?

Pourquoi est-il nécessaire à vos enfants?

Nous les dirigeants faisons du scoutisme, c'est-à-dire vivons avec les jeunes une vie inspirée de l'éveil, plein air et esprit de service loyal parce que nous voyons là un moyen certain d'aider nos jeunes au point de vue santé, caractère, débrouillardise, esprit de service, et piété franche.

A défaut de cette conviction il serait difficile de donner à vos enfants la chance nécessaire d'atteindre un bon développement physique. Des jeux imaginés par eux, sous le contrôle d'un chef, des camps et sorties en plein air organisées spécialement pour ses capacités, des grandes manoeuvres inter-équipes qui demandent du caractère et de la débrouillardise, cette vie en équipe qui leur permet de partager des obstacles d'un camp, tout en conservant un caractère familial, ce rapprochement des aumôniers au cours de toutes ses activités, fournissent un cachet d'intimité et de confidence très puissant, permettent à votre enfant peut-être un peu distant de s'ouvrir à des responsables qui sauront le rapprocher de la bonne voie.

L'école et la famille ne peuvent donner à l'enfant tous ces avantages, c'est pourquoi il est nécessaire que vos enfants s'y intéressent.

Entrez dans le jeu

Afin de vous introduire au coeur du scoutisme, à chaque semaine nous verrons ensemble les réalisations du scoutisme. Pour cela nous invitons nos lecteurs à faire parvenir toutes questions concernant le scoutisme à M. Bellarmin Jutras, McFarlane Lake, via Sudbury, Ont. Vous aurez la réponse par l'entremise du journal.

Un mot sur la hiérachie: Sur le plan national, la Fédération et la Boy Scouts Association sont unies fraternellement au sein du Conseil Général Canadien lequel est affilié au Bureau International Scoutisme.

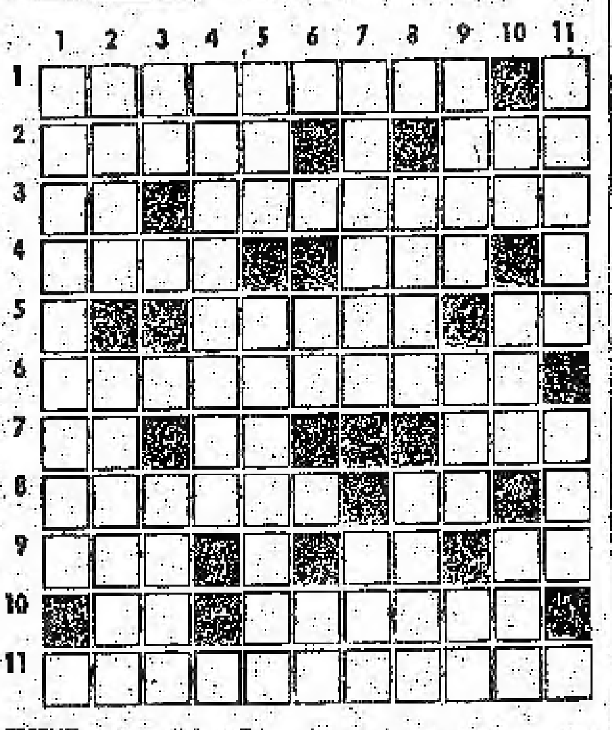
Comme il s'agit ici des scouts catholiques vous comprendrez pourquoi sa structure est basée sur notre système scolaire, et ses commissaires responsables des secteurs diocésains avec en plus nos aumôniers, qui en tant que membres actifs, font partie de tous les comités et conseils avec le droit de véto sur toutes les activités du mouvement.

Voici en résumé sa structure: (1) Le chef scout du Canada, L'honorable Vincent Massey. (2) Le conseil fédéral, composé des commissaires et aumôniers diocésains; du commissaire et de l'aumônier: M. Gérard Corbeil, avocat, et Mgr. Maurice Patry, directeur du Séminaire de Trois Rivières. (3) Le comité directeur diocésain, composé de citoyens notables du diocèse et les commissaires et aumôniers de chaque branches du scoutisme.

(4) Le conseil diocésain (mentionné plus haut) composé des dirigeants des unités soit: Meute pour les Louveteaux, Troupe pour les scouts et Clan pour les routiers.

Votre ami BELLARMIN JUTRAS

MOTS CROISÉS No 40



HORIZONTALEMENT

1 — Mets anglais, composé de farine, de raisin de Corinthe, etc.
2 — Caractères des plus anciens alphabets germaniques et scandinaves — Abréviation de sainte.
3 — Inflammation des synoviales du poignet — Traiter délicatement.
4 — Choisir — "Allez", en latin.
5 — Grand panier à deux anses — Règle double.
6 — Equivalent, chez les Romains, du pentathle grec.
7 — Usages, coutumes — Possédé — Brut.
8 — Allonger — Conjonction négative.
9 — Action de rire — Article contracté — Sans ornement.
10 — Charpente dure du corps humain — Argument composé d'une suite de propositions liées entre elles.
11 — Dénombrement.

VERTICALEMENT

1 — Mettre en pratique.
2 — Entendre — Action de brûler.
3 — Adjectif numéral — Sorti de.
4 — Faire cesser la damnation.
5 — Préfixe marquant l'égalité — De la nature de l'eau (fém.).
6 — Sans ornement — Métal jaune.
7 — Poulé — Gros perroquet de l'Amérique du Sud.
8 — Enlever — Obscurité.
9 — Intenté en justice — Tranquille — Dans "titi".
10 — Pronom personnel — Trois fois — Préfixe signifiant nouveau.
11 — Tissu principal de la peau — Figure héraldique en forme de T.

Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT

1. Unités TORIDHEAT Modèle OR-5-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable; facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat; Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez

Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0767

LISETTE — Par Paul ROBINSON

L'ANGE ET L'ETOILE

C'était en la nuit radieuse et bénie, en la douce nuit de Noël... des légions d'anges frissonnants et lumineux emplissaient la vallée de leurs ineffables harmonies. Déjà, des monts voisins, émerveillés et ravis, les bergers accouraient pour adorer le frêle Enfant que Marie, doucement berçait...

Et Lui, le divin Roi, souriait à sa Mère et bénissait en un geste adorable, ses premiers amis sur la terre, les humbles, à l'âme simple et bonne.

Soudain, sur un doux signe de sa petite main, un bel ange approcha de la Crèche et Jésus levant son joli bras nu, détacha du nimbe étincelant qui retenait le voile de sa Mère, une très pure étoile. Et la donnant à l'ange: "Va, dit-il, avant que s'évanouisse l'ombre, jeter dans le ciel d'Orient, cette clarté. Tu la ramèneras vers moi, guidant ceux qui l'attendent".

Et l'ange radieux glissa longtemps sous le ciel sombre. Mais bien avant l'aurore, piqua dans l'azur, l'étoile de Marie.

La mission stellaire achevée, dans une rapide course du ciel à la terre, l'Ange emporta l'étoile, qu'il remit, par diamant au front de Marie. Et tous deux, Ange et étoile, reprirent leur mission d'amour du Roi des Rois.

POUR RIRE EN SOIREE. - Jeux, livres amusants, sérieux. Révélateur de la pensée. Combattre vie chère, chômage, etc., envoyez 25¢. Adressez:

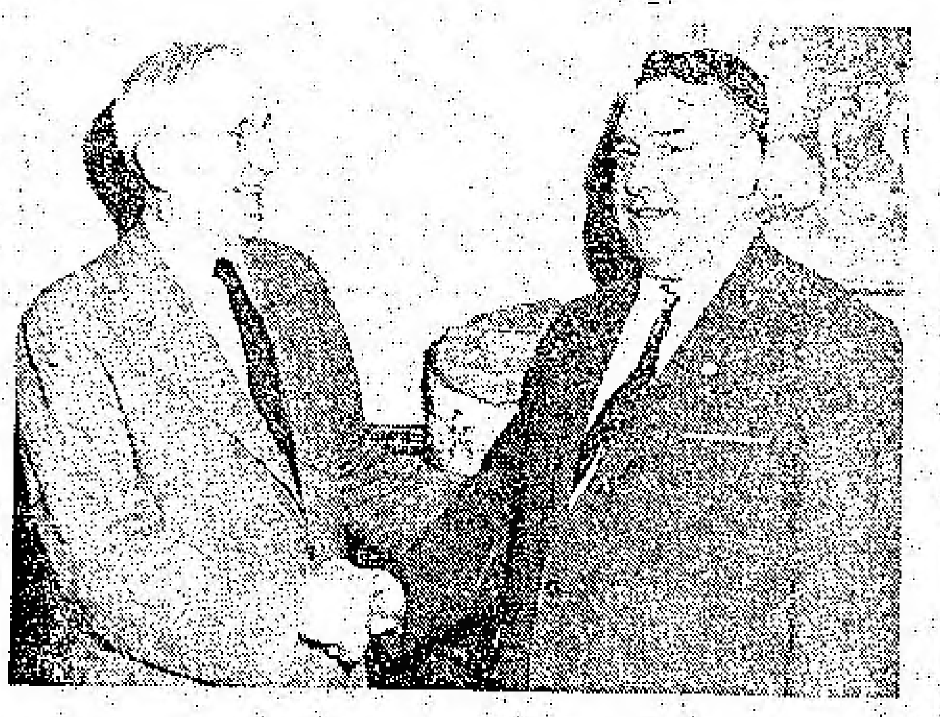
A. P. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, Nova Scotia, Canada.

Maison bien établie demande personnes sérieuses pour la représenter. Ligne complète de produits garantis en usage partout. Avantages nombreux. Chance unique de créer VOTRE commerce. Demandez immédiatement catalogue et détails gratis à

FAMILEX, Dept. 4, Station C Montréal.

La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, ses officiers, offrent leurs Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et d'une Prospère Année d'Epargne à tous leurs sociétaires

Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf (Sudbury) Ltée



Monsieur C. L. Beaudro, ingénieur du département de la voirie pour le district de Sudbury est félicité par l'hon. James N. Allan, ministre de la voirie à l'occasion de son admission au Club Quart de siècle des Travaux Publics de l'Ontario.

• Pour votre déclaration d'impôt sur le revenu,
• Pour une tenue de livres adéquate,
• Pour un service de polycopie général et de photocopie,
• Pour toute votre papeterie, articles et équipement de bureau,

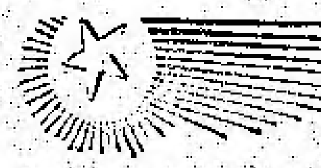
Germain C. Fancon

Consultez...

Sudbury Bookkeeping & Letter Service
296 rue Bloor, Sudbury, Ontario.
Tél.: OS. 3-8986

Meilleurs Souhaits
à mes clients
La Laiterie Moderne
Raoul Legault, prop.
282 Drinkwater OS. 5-7681

Souhaits de la Saison



— pour votre veillée du Jour de l'An
— pour la cérémonie du mariage
— pour toute autre occasion où l'habit est de rigueur.

Tuxedo Barathea avec collet châle en satin.
Mesures: 38 à 42
Prix: $79.50

Consultez
la maison Paquette
où on loue l'habit de gala
★ — ★
J. T. Paquette & Fils Limitée
Le plus grand magasin pour vêtements d'hommes
34 SUD, RUE DURHAM TELEPHONE OS. 5-6641

A tous mes concitoyens,...
Joyeux Noël
Bonheur
Prospérité
Santé
en 1957

G. Monaghan, M.P.P.